

QUAND LE YOGA
SE PLIE EN QUATRE

EN AVRIL,
PLANTER
C'EST FACILE !

ESPACE LIBERTÉS
SAMEDI 13 AVRIL :
GRAND RENDEZ-VOUS
AVEC LES ASSOCIATIONS

HISTOIRE :
LA CHIMIE
SUR LA PLAINE

LA ROSERAIE :
POUR QUE
L'ENFANT
PARAISSE

BUDGET 91 :
LA VIE AU BOUT
DU COMPTE

POUR VOTRE PUBLICITÉ

Aubervilliers
MENSUEL

Daniel Robinson

**31/33 rue de la Commune de Paris
Tél. : 48 39 52 98**

**Des renseignements sur la ville
AVEC LE MINITEL**



TAPER LE 11

**Mairie d'Aubervilliers
ET SUIVEZ LA FLÈCHE**
Les trois premières minutes sont gratuites.

**RESTAURANT
PIANO-BAR
" LES SEMAILLES "**

TÉL. : 48.33.74.87

**VOUS PROPOSE
SON RESTAURANT**
Grillades - Poissons
Ses spécialités

SON PIANO-BAR
Cocktails - Raclette
Fondue - Braséade

**SON MENU À 155 F
ET SA CARTE**

**91 rue des Cités
(angle 86 bis Avenue de la République)**

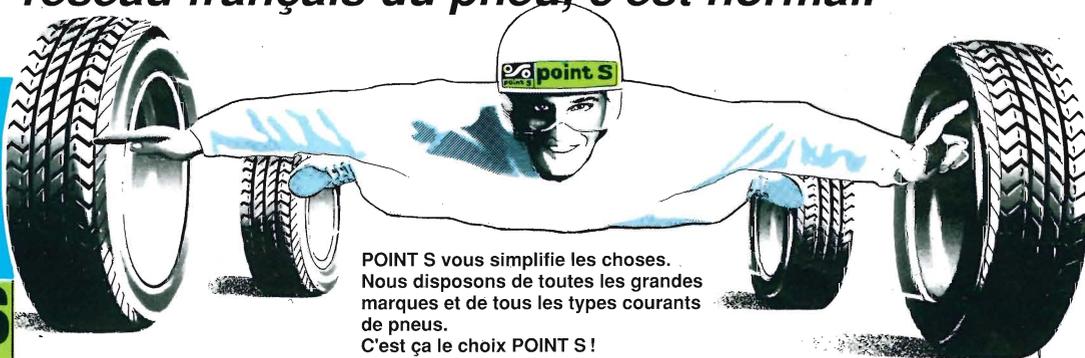
**A
AUBERVILLIERS
ON EST
FOU
D'AFFLELOU**

TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT

**3, rue FERRAGUS
Tél. 43.52.26.08**

A ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

**Avoir en stock tous les modèles des plus grandes marques,
pour le 1^{er} réseau français du pneu, c'est normal.**



**POINT S vous simplifie les choses.
Nous disposons de toutes les grandes
marques et de tous les types courants
de pneus.
C'est ça le choix POINT S !**

Nous sommes à vos pneus.

**S.A. ARPALIANGEAS
109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - 48.33.88.06.**

SOMMAIRE

NOUVELLE FORMULE N° 1

AVRIL 1991

Patrick DESPIERRE



4 LES RENCONTRES DE QUARTIERS
Willy VAINQUEUR/Marc GAUBERT

6 L'ÉDITO DE JACK RALITE

8 LA GALAXIE ASSOCIATIVE
Brigitte THÉVENOT

14 AVRIL À AUBERVILLIERS

22 LE YOGA DANS TOUS SES ÉTATS
Jean-Pierre LABRO

24 AYEZ LA MAIN VERTE
Aurélie MARION

26 POUR QUE L'ENFANT PARAISSÉ
Katell DE LA TOUR

28 LES GENS : ANTONIO
Francis COMBES

30 LA VIE DES QUARTIERS

38 LE COURRIER DES LECTEURS

40 L'INDUSTRIE CHIMIQUE À AUBERVILLIERS
Laurent FANTI

42 AUBEREXPRESS

48 INTERVIEW :
Pascal VERRIER
Jean-Pierre LABRO

50 PETITES ANNONCES



Changements

Le mois écoulé a été fécond à Aubervilliers. Et celui qui s'annonce ne sera pas en reste. En témoigne ce sommaire. La cité bruisse encore des échos des réunions de quartier, foisonnantes d'idées et de propositions, de ce « questionnement » aux réponses apportées par les grandes options municipales contenues dans le budget voté le 26 mars.

Ce seul exemple montrerait, s'il en était besoin, l'importance de l'information, du débat, de l'échange dans ce qui détermine la qualité de la vie de tous les jours pour nombre de ses aspects. C'est bien sûr la vocation du « Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers » en général et de « Aubervilliers Mensuel » en particulier, de répondre à ce besoin, à cette nécessité. Avec toujours plus d'exigence, de compétence.

La nomination récente d'un directeur de la communication et le renforcement de l'équipe rédactionnelle d'« Aubervilliers Mensuel » s'inscrit dans cette démarche, dans ce souci d'une amélioration permanente.

Nos efforts porteront également sur la diffusion d'« Aubervilliers Mensuel ». Nous avons constaté par exemple une forte demande d'information de la part de ceux qui travaillent à Aubervilliers sans y habiter mais qui y vivent une partie de leurs loisirs.

Nous envisageons donc un système de diffusion dans les kiosques ou directement dans les entreprises.

Et il y a ceux qu'une retraite bien méritée ou une mutation professionnelle éloigne de la ville, mais où ils gardent des liens familiaux, affectifs, quand ils ne restent pas tout simplement attachés à Aubervilliers par le fil des souvenirs. Pour ceux là nous développerons un service abonnement.

La ville bouge, la vie change. L'information aussi.

Le poète a toujours raison :

« Après le chaud véhément
Revient l'extrême froideur.

Et rien au monde ne dure
qu'un éternel changement »

Avec ce numéro saluons donc la venue du printemps.

Roland TAYSSE

Édité par l'Association « Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers », 31/33 rue de la Commune de Paris - 93300 Aubervilliers - Téléphone : 48.39.52.96. Président : Jack Ralite. Directeur de la Publication : Guy Dumélie. Rédacteur en chef : Philippe Chéret. Rédaction : Maria Domingues, Brigitte Thévenot. Directeur Artistique : Patrick Despierre. Photo : Marc Gaubert, Willy Vainqueur. Secrétariat de rédaction : Marie-Christine Fleuriot. Secrétariat : Zina Terki. Publicité : Daniel Robinson. N° de commission paritaire et ISSN : en cours. Dépôt Légal : Avril 91. Imprimé par Eurographic. tirage : 32 000 exemplaires.

SEPT RENCONTRES POUR LE PRÉSENT ET L'AVENIR





S'il est des temps forts qui ponctuent la vie d'une cité, l'élaboration du budget est bien de ceux-là. S'il est une tradition qui singularise la vie citoyenne d'Aubervilliers, c'est bien de ne pas en faire qu'une affaire de spécialistes mais aussi d'informer la population des choix qui déterminent les grandes options financières, de discuter avec tous du budget collectif de 67 000 personnes, tout en serrant au plus près le quotidien de chacun, de trouver ensemble les moyens de répondre aux besoins qui s'expriment. Dans toute la ville, ouvertes à tous, sept réunions de quartier viennent d'avoir lieu. Empreintes de sérieux, parfois de gravité, quelquefois de passion à l'image d'une ville rude et tendre à la fois, aucune n'a escamoté les grandes questions urbaines et humaines que notre ville traverse : l'environnement, la sécurité, le logement. Que ce soit avec les habitants du Landy, des quartiers Préssensé, du Marcreux, du Pont de Stains, lors de la présentation des orientations du projet urbain de la Plaine Saint-Denis, comme avec ceux de La Villette, du Montfort, de La Maladrerie, la vie dans la ville aujourd'hui et demain a été au centre des débats avec Jack Ralite et ses adjoints, plusieurs responsables de l'OPHLM et des services techniques municipaux.

Photos : Willy VAINQUEUR/Marc GAUBERT



LE BUDGET DE LA FAMILLE ALBERTIVILLARIENNE

Mardi 26 mars le conseil municipal a voté le budget 1991. Préparé 4 mois par de nombreuses consultations de commissions, de services et d'associations, il a été présenté dans 7 réunions de quartier, très suivies, débutant par une vidéo rapportant des interviews de citoyens et citoyennes.

Ce budget s'élève à 559 573 825 F. Il augmente de 6,17 % sur 1990. L'investissement augmente de 13 %. Le fonctionnement progresse de 3,98 %.

Comment est-il financé ?

Par la fiscalité locale dont le produit augmente de 9,03 % (23,8 millions) sans augmentation du taux des impôts. Cela est dû à l'arrivée d'entreprises qui assurent aussi un solde de + 883 emplois (au 31.12.89) et animent la ville.

Par la quote part des citoyens au coût des services rendus qui progresse de 8,78 % résultant des 3 % de majoration du prix de ces services et surtout de l'augmentation des utilisateurs.

Par une participation de l'État de + 0,12 %.

Une autre information éclaire ce budget.

Quand une famille souhaite acheter un équipement ménager, soit elle met une somme de côté, s'autofinance, si elle le peut, soit achète à crédit.

Pour la ville, c'est pareil. Cette année nous augmentons l'autofinancement (+ 101 %) et nous diminuons le recours à l'emprunt (- 26,06 %) ce qui nous place en-dessous de la moyenne d'endettement des villes de même importance.



A quoi va servir ce budget ?

A deux réalisations importantes : le mail de la Commune de Paris, près de la poste et la construction d'un Institut médico-pédagogique pour les enfants handicapés. Aussi à l'entretien du patrimoine (scolaire, voirie, espaces verts, etc...) dont s'occupe Gérard Del Monte.

A six démarches :

1°) 20 millions pour acheter des terrains. La maîtrise du foncier, dont est responsable Jean-Jacques Karman, est capitale pour limiter la spéculation et favoriser des réalisations à venir.

2°) 1,3 million pour la SEM Plaine Développement. Créée avec Saint-Denis, l'État, la Chambre de Commerce et d'Industrie et des organismes financiers (Caisse des Dépôts, Société Générale et Crédit Foncier), elle a pour but dans la Plaine Saint-Denis, dont une partie est sur Aubervilliers, de contribuer à créer des espaces d'accueil pour des entreprises (majoritairement) et du logement.

3°) 1,4 million pour la 1^{re} OPAH (Opération programmée d'amélioration de l'habitat) du centre ville, la 2^e, venant ensuite, quartier Quatre Chemins-La Villette. C'est la Maison de l'Habitat, 55 rue du Moutier, qui permettra aux propriétaires d'immeubles ou de logements de rénover ceux-ci en recevant une subvention, à charge pour eux de pratiquer des loyers modérés.

4°) Cet élargissement de la politique de l'habitat au privé qui se détériore, ne nie pas, au contraire, l'intérêt de la ville pour son Office HLM. Elle garantit dans ce budget les rénovations de la cité, 18 rue A. Karman (125 logements) et de la cité 26, 28, 30 rue Sadi Carnot (46 logements) et la construction de 100 logements à prendre sur plusieurs dossiers déposés en préfecture. Nous attendons des décisions complémentaires qui ne viendront pas seules. Dans les réunions à

la préfecture et lors de la venue du président de la Fédération des HLM, M. Badet, nous avons fait valoir avec Jean Sivy le besoin annuel à Aubervilliers de 300 logements neufs et de 500 logements réhabilités.

Avec notre soutien d'autres sociétés HLM vont réhabiliter 189 logements, 193 av. Jean Jaurès, 425 logements, 85 av. de la République, 210 logements aux 38 rue D. Casanova et 49 rue Hémet.

La ville a décidé aussi de passer une convention avec



l'Office HLM pour les aménagements des espaces extérieurs des cités de plus en plus utilisés par la population. 5 millions y sont consacrés.

5°) Depuis 2 ans fonctionne un nouveau service très précieux, la Vie des quartiers. Il a une fonction transversale et d'écoute attentive des petites revendications citoyennes. Animé par Roland Taysse, il a déjà fait ses preuves. Le budget le dote de 1,8 million pour continuer ce travail très estimé. Les réunions de quartier en ont témoigné.

6°) Les problèmes de sécurité ne sont pas essentiellement de la compétence de la ville. Souhaitant y consacrer encore plus d'attention, sous la responsabilité de Bernard Vincent, la ville a prévu plusieurs projets coûtant 1,22 million, 710 000 F étant déjà budgetés et opératifs pour la jeunesse.

Bien sûr, par delà ces 6 orientations, la ville continue son travail quotidien, social, sportif et culturel et 149 millions sont inscrits pour ce secteur indispensable. Ainsi le CCAS, animé par Ginette Vergé, intervient annuellement pour 2 134 citoyens et citoyennes.

Ajoutons qu'en investissement, les équipements scolaires, que pilotent Carmen Caron et Jacques Monzauge, recevront 8,888 millions, les équipements sportifs animés par Bruno Zomer 1,604 million, les équipements sanitaires sous la responsabilité de Jacques Salvator 5,186 millions, les équipements culturels que coordonne Guy Dumélie 2,100 millions, etc...

L'examen du budget sera complet en évoquant la finition de plusieurs opérations garanties ou directement financées par la ville :

- La Maison de l'Enfance à la Maladrerie que nous inaugurerons avec Bernard Sizaire le 8 juin en lui donnant le beau nom de Saint-Exupéry.

- La nouvelle crèche familiale rue Clément Lécuyer, jointée avec une mini-crèche que Madeleine Cathalaud ouvrira en septembre.

- L'installation de l'Office des retraités et pré-retraités, 15 bis av. de la République, qui déjà intéresse 500 personnes.

- La rénovation au Landy des 116 logements de la cité Rosa Luxembourg et dans le centre ville des 466 logements de la cité J. Vallès. La construction de 34 logements rue Gaston Carré.

Voilà en résumé le budget 1991 dont la qualité fait que personne n'a voté contre (les groupes de MM. Labois et Cartigny se sont abstenus).

Il entre déjà en application avec comme intervenant principal le personnel communal animé par M. Moreau, secrétaire général, et 27 cadres de direction. Sans doute il y a, comme pour les élus, toujours des améliorations à apporter, mais je souhaite souligner en ce moment où tant de gens connaissent des difficultés

que 70 % de ceux et de celles à qui vous vous adressez gagnent moins de 7 000 F, 20 % moins de 5 000 F. En conclusion deux grandes questions :

1°) Il est beaucoup parlé des villes riches et des villes pauvres, les premières contribuant aux dépenses des secondes. L'idée est intéressante. Il y a en effet des villes avec sièges sociaux et des villes avec problèmes sociaux. A Aubervilliers, nous sommes équilibrés et à ce jour nous ne verserons ni ne recevrons rien. Il reste que nous avons besoin de beaucoup plus d'argent.

Pour réhabiliter un logement la subvention est de 22 % et la TVA de 18,4 %. L'aide de l'État ne dépasse donc pas 3,6 %. C'est trop peu et cela coûte aux locataires.

Pour un emprunt les taux sont de 8 à 10 % soit 5 à 6 % de plus que l'inflation ce qui coûte aux contribuables.

Pour la Dotation globale de fonctionnement que nous recevons annuellement de l'État, depuis 2 ans elle est dévalorisée. Un manque à gagner l'année dernière de 10 millions, cette année de 7,71 millions.

Je dis cela car les habitants d'Aubervilliers peuvent agir pour améliorer les financements. C'est, à côté de la Vie des quartiers et de la vie associative qui heureusement se développent, une dimension de la citoyenneté. Elle a été évoquée dans les réunions de quartier où chacune, chacun avait souci de connaître le dossier complet des réalisations et les conséquences financières sur la fiscalité locale. Tout le monde a été satisfait de voir que les taux d'imposition locale ne bougeraient pas et qu'ainsi la taxe d'habitation municipale serait majorée de 3 %, moins que l'inflation. Mais tout le monde a souhaité qu'il soit fait plus donc des financements supplémentaires.



2°) En préparant ce budget, en vivant les réunions de quartiers, en rencontrant les associations, en discutant avec les grands organismes para-municipaux (par exemple l'OMJA et le Foyer des jeunes travailleurs qui, sous la responsabilité de Marie Galiay, émargent à 5,703 millions dans le budget), quatre démarches apparaissent nécessaires et à développer chez tous et chacun : la DÉMOCRATIE, la RESPONSABILITÉ, l'ÉTHIQUE et la REVENDICATION.

C'est ce qui a prévalu dans les réunions de quartiers notamment au Landy et à la Villette où les rencontres ont été de vrais conseils municipaux de quartier. C'est ce qui doit encore plus prévaloir dans notre société où l'argent est malheureusement devenu une nouvelle « vertu publique » et bafoue le tissu social, les relations humaines, la vie. De l'argent, il en faut comme moyen, pas comme fin et je pense à cet instant à Léon Pejoux qui nous a quittés tragiquement et qui précisément savait épeler dans sa vie de citoyen et de maire-adjoint ces quatre démarches, la démocratie, la responsabilité, l'éthique et la revendication au service des 67 836 habitants d'Aubervilliers.

Jack Ralite
maire
ancien Ministre.

Jack Ralite

Nom : Association**Prénom : Loi 1901**

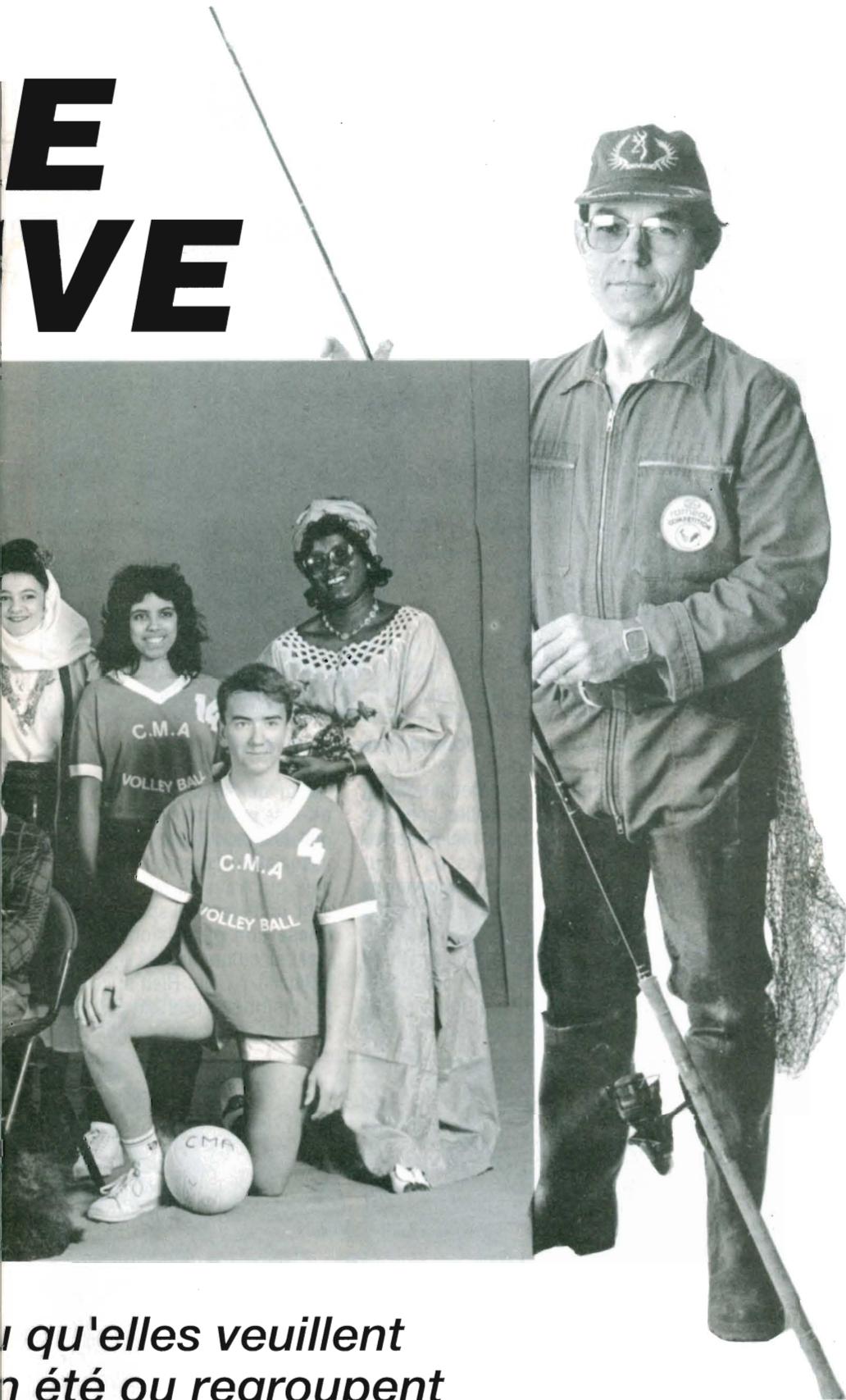
LA GALAXIE ASSOCIATIVE



■ Qu'elles collectionnent les timbres ou
changer le monde, qu'elles ne vivent qu'un
plusieurs générations, les associations ont
de rassembler des énergies pour faire des
Elles connaissent aujourd'hui un vent nou

Signe particulier : But non lucratif

E VE



qu'elles veulent
été ou regroupent
toutes en commun
choses ensemble.
veau. Qu'en est-il ?

Le 1^{er} juillet 1991 ne sera pas seulement un nouveau jour rouge sur le calendrier de Bison futé. Outre le rush rituel de la première vague des départs en vacances, nous fêterons cette année l'anniversaire d'une liberté individuelle trop oubliée, le droit d'association, acquise juridiquement il y a 90 ans de cela et qui depuis a fait son petit bonhomme de chemin, plus ou moins sagement, plus ou moins sûrement.
(Suite page 10)



● *La fête de quartier : un vrai moment pour connaître les différentes cultures qui font la richesse de la ville.*

(Suite de la page 9)

La liberté d'association est en effet consacrée en France par la loi du 1^{er} juillet 1901, dont le texte définitif nécessita rien moins que l'élaboration de 32 avant-projets de 1871 à 1901 ; autant dire que l'on s'y pris à deux fois pour bien y réfléchir, tant il est vrai que le jeu en valait la chandelle : au départ, dans l'esprit du législateur républicain laïc de l'époque, il ne s'agissait pas tant d'accorder une liberté que de contrecarrer adroitement l'enracinement local d'un pouvoir clérical dont les confréries, riches et puissantes, persistaient encore à régenter, dans une large mesure, la vie politique, sociale et culturelle du pays. Le temps, les hommes et les femmes qui ont su peu à peu se saisir de cette liberté de fait pour en user réellement (et parfois non sans mal) ont, depuis, fait le reste. Le mouvement associatif est aujourd'hui une réalité sociale. Plus ou moins créatif selon les régions, plus ou moins pris en compte selon les villes, fort de son ampleur, il réclame une reconnaissance : simple re-

connaissance formelle pour les uns, reconnaissance plus affirmée pour les autres, plus directement impliqués dans la vie locale et animés de la volonté d'apparaître enfin comme un interlocuteur à part entière, une nouvelle courroie de transmission entre l'individu et les pouvoirs publics, l'Etat, mais aussi et surtout les collectivités locales nées des lois de décentralisation des années 80.

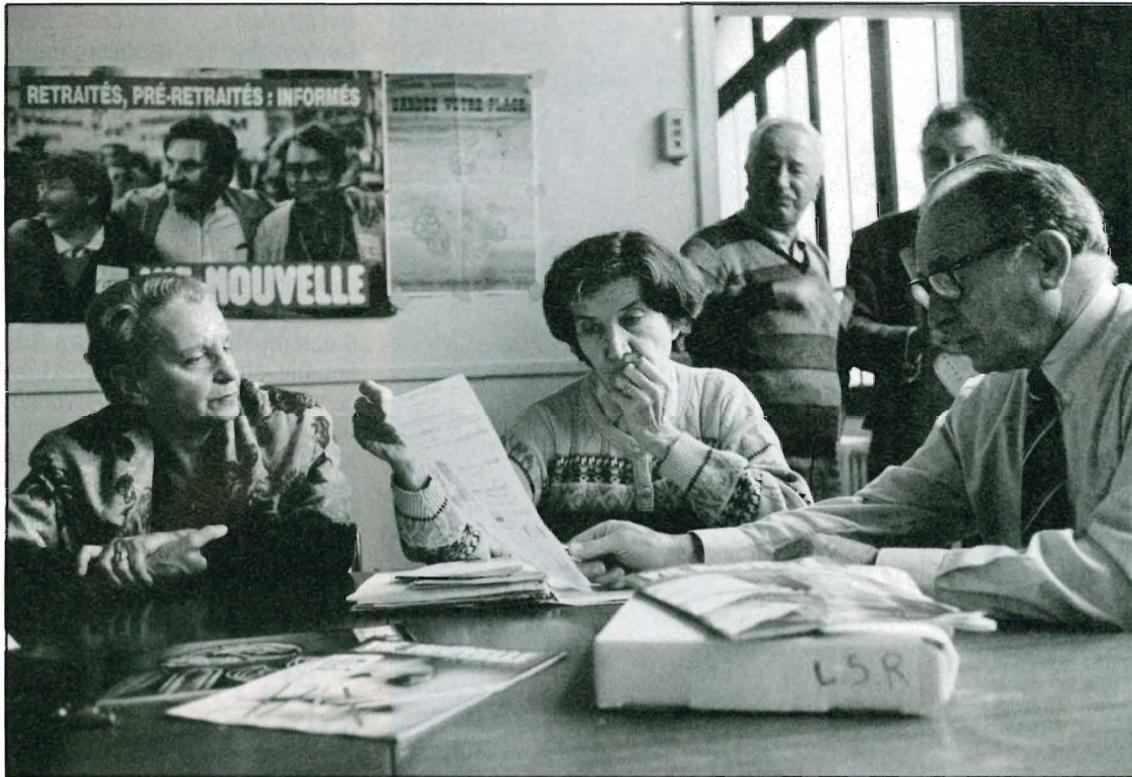
On estime aujourd'hui qu'il se crée en moyenne en France une association tous les quarts-d'heure. À Aubervilliers certes, on n'en est pas encore là. Le bureau Vie des associations créé en 1989, à l'initiative du service municipal de la Vie des quartiers, en recense à ce jour 230. 230 associations, dont la diversité ne nous permettait qu'une approche partielle de ce fourmillement de vie. 230 associations qui répondent quand on les sollicite. 230 associations dont l'identité, les statuts, l'organisation, les buts sont déposés en préfecture conformément à l'usage. Un chiffre important qu'il convient

désormais de prendre en compte comme la manifestation concrète d'un besoin, d'une réalité socio-culturelle forte, mais qu'il faut aussi relativiser : le monde associatif est complexe, très hétérogène, et se plie mal aux démarches simplificatrices. D'une association à l'autre, les pôles d'intérêts sont multiples et divers. Sans porter un jugement de

valeur qui serait réducteur, qu'y a-t-il de commun entre la Société philatélique d'Aubervilliers et une association comme A travers la ville qui travaille sur le terrain, avec un personnel spécialisé, à la réinsertion professionnelle, sociale et culturelle des jeunes en difficulté ? Rien. Rien si ce n'est précisément que toutes deux sont des associations dites loi de



● *Loisirs et culture un lien pour tous constitue un exemple d'association familiale.*



● Pour de nombreux retraités et pré-retraités, l'association est un moyen de ne pas se sentir vieillir.

1901, que toutes deux se sont constituées à partir de volontés individuelles qui, à un moment, ont décidé d'agir ensemble pour un objectif commun et collectif, pour l'une la passion des timbres à partager, pour l'autre une vocation altruiste passant par un engagement personnel au sens pre-

mier du terme. Le monde associatif est aussi un univers fluctuant, conflictuel et fragile : une association naît, avec souvent au départ une démarche généreuse, enthousiaste, volontaire, motivée par le désir de s'investir dans un domaine particulier, d'être partie prenante, de se constituer acteur

de la vie locale, nationale ou même internationale. Elle vit plus ou moins bien, avec plus ou moins de moyens humains (des permanents ou des bénévoles), techniques et financiers ; certaines tombent en sommeil un temps pour ressurgir un peu plus tard, beaucoup sont éphémères ;

à côté de cela, il en est qui parviennent à force de temps et de combats à s'ériger en bastion d'un militantisme reconnu, véritables empêcheurs de tourner en rond, telles la Ligue des droits de l'homme ou Amnesty International.

BOOM DE LA VIE ASSOCIATIVE

En 1990, Carlos Semedo, chargé de mission au service Vie des associations (notre Monsieur Association local) a pu comptabiliser 40 nouvelles associations dans la ville. Parmi les domaines d'activités les plus en pointe, celui de l'habitat et plus généralement de l'environnement avec 13 associations créées. Un signe symptomatique du désir des Albertivillariens d'agir eux-mêmes sur les conditions locales de vie, au lieu de les subir et de se réapproprier ainsi leur espace de vie quotidienne, l'habitat mais aussi leur ville. En moins de deux ans d'existence, Aubervilliers en Fleurs compte déjà 200 adhérents.

Ce qui s'exprime alors dans ce type d'associations, c'est bien moins la remise en cause de la légitimité du pouvoir en exercice que l'exigence du dialogue, de la



La ville compte quelque 230 associations. 40 d'entre elles fêtent leur premier printemps.



● La solidarité reste au centre des activités de nombreuses associations. Ici, distribution de vivres avec le Secours populaire français.



● *Au club de scrabble : un mot de 11 lettres avec 2 S. A vous de jouer !*

concertation, du partenariat entre eux et leurs élus politiques.

Témoign, en 1984, l'expérience de l'association Vivre au Monfort : sur le projet de rénovation d'un des plus anciens quartiers de la ville qui passait par la réhabilitation de 1 600 logements mais aussi par une réflexion approfondie sur l'organisation globale de l'espace urbain, se créait alors une dynamique associant tous les partenaires concernés ; la ville, qui était à l'origine du mouvement, et l'OPHLM, mais aussi un collectif d'associations de quartier, des membres individuels et les architectes chargés du projet. Cinq ans plus tard, mission accomplie, l'association Vivre au Monfort prononçait elle-même sa dissolution conformément à ses statuts. L'impulsion créatrice avait été donnée. Le flambeau devait être repris plus tard par deux nouvelles associations, le Conseil de quartier du Monfort et le Comité des fêtes. Pressensé Solidaire, Landy ensemble, les Sablons, toutes revendiquent par leur dénomination l'identité de leur quartier.

Ce boom de la vie associative locale a touché tous les secteurs. Aujourd'hui, chacun peut, s'il le veut (condition sine qua non), trouver sa place, selon son âge, son origine ethnique, ses hob-

bies, dans l'une d'elles ou dans plusieurs : pour le 3^e âge, Loisirs Solidarité Retraités 93 anime des sorties, des voyages ; la minorité espagnole native de l'Estremadura se retrouve dans l'Hogar Extremeno en Paris pour partager une même nostalgie du pays et perpétuer les traditions ;

les amoureux d'histoire locale sont attendus à la Société d'Histoire et de la Vie à Aubervilliers qui travaille sur la mémoire de la ville ; quant à Loisirs et culture un lien pour tous, ils ne sont pas non plus les derniers à inviter tout un chacun « à faire partie d'une famille où chacun fait ce

qui lui plaît ».

Conviviales, les associations le sont toutes de par leur nature même. Elles sont autant de lieux de rencontres, de passions, d'échanges d'idées, et dans la plupart d'entre elles, la solidarité trouve son expression sous une forme ou sous une autre. Pour certaines, elle est même leur raison d'être : que ce soit le Centre d'échange et de rencontre des femmes africaines (le CERFA) récemment installé à Aubervilliers ou l'Association française contre les myopathies, c'est vers l'autre que l'on regarde d'abord. A l'Association de la nouvelle génération immigrée, on a choisi l'art comme dénominateur commun à des cultures différentes qui sont autant de richesses, d'arguments à la lutte contre le racisme.

UNE RÉPONSE À DES BESOINS SPÉCIFIQUES

Les raisons de cet épanouissement, récent ou ancien, sont difficiles à cerner. Il résulte sans doute de plusieurs paramètres favorables concomitants : d'une part, l'explosion générale de la vie associative en France ces dix dernières années avec ses causes socio-culturelles propres, d'autre part, de l'encouragement



● *Partenariat éducatif et citoyenneté : la FCPE constitue un relais entre parents et école.*

« Elles
représentent
une forme
privilegiée
d'expression
de la
citoyenneté ». Le rendez-vous
du 13 avril
constituera un
temps fort de
rencontres et
d'échanges.
A ne pas man-
quer.



● Depuis près de 20 ans, les Petits chanteurs d'Aubervilliers représentent la ville lors de nombreux concerts en France et à l'étranger.

que les associations ont rencontré auprès de la municipalité depuis trois ans. Pour Roland Taysse, adjoint au maire, chargé du secteur Vie des quartiers, « les associations sont une des formes privilégiées de l'expression de la citoyenneté. Elles représentent de ce fait un élément précieux de la démocratie, un capital d'esprit d'initiative, de responsabilités, de générosité qu'il faut faire fructifier. Le service public répond à beaucoup de choses, mais il y répond

dans l'intérêt général, (c'est le CMA avec ses 7 000 adhérents, l'OMJA ou Aubervacances pour les loisirs... NDLR), il peut y avoir des besoins très spécifiques des individus qui ne se reconnaîtront pas forcément dans un service municipal. Le monde associatif est complémentaire de ce que peut faire la municipalité dans divers domaines. Nous n'avons ni la prétention ni les possibilités de répondre à toutes les volontés exprimées. Il faut aussi laisser faire

les gens par eux-mêmes ». Laisser faire les gens par eux-mêmes, c'est bien. Mais pour en faire des partenaires, ça ne suffit pas. Ainsi l'ouverture des commissions de conseils municipaux à certaines associations a-t-elle permis à la Fédération des conseils de parents d'élèves (la FCPE compte mille adhérents sur Aubervilliers) pour l'enseignement, à La Main Tendue dans le domaine social, à A travers la ville en commission jeunesse, de coordonner des actions revendicatrices ou de prévention avec les élus chargés de ces secteurs, dont les deux parties sont sorties gagnantes. Enfin, depuis un an, les dirigeants des associations de la ville ont à leur disposition des cours de formation spécifique pouvant leur permettre de développer et d'améliorer leur communication externe, mais aussi de mieux gérer leur association pour la rendre plus viable. De novembre 90 à février 91, 50 associations y ont participé, soit plus de 70 inscrits.

Le 13 avril, à l'initiative de la municipalité, 63 associations ont rendez-vous entre elles et avec vous à partir de 14 heures à l'Espace Renaudie. Ce sera pour tous l'occasion de faire plus ample connaissance. Alors soyez à l'heure ! Un premier rendez-vous, ça ne se rate pas !

Brigitte THÉVENOT ■
Photos : Willy VAINQUEUR
Marc GAUBERT



● L'union fait la force : les associations de locataires manifestent pour le droit au logement.



CITÉ

Campagne de dératisation annuelle. Elle a débuté le 2 avril 1991 dans toute la ville. Toutes les habitations et tous les réseaux d'égoûts sont concernés. Des distributions de produits raticides auront lieu sur les marchés : le 10 avril, au Montfort, le 11 à la Villette, le 18 en centre ville.



Ville propre. Pour se débarrasser d'objets encombrants, appelez le 48.39.52.65. Un répondeur peut prendre vos messages 24 h/24 au 48.34.80.39.



Sortie en baie de Somme. L'association Aubervilliers en fleurs vous invite à découvrir le domaine du Marquenterre, le samedi 27 avril. Visites du parc ornithologique, d'une exploitation horticole et pique-nique... au programme de cette escapade. Inscription au 48.39.52.00 poste 55 52.

Achat de plantes. L'association Aubervilliers en fleurs organise un achat groupé de plantes à des prix intéressants. Vous êtes amateur ! Contactez l'association avant le 12 avril.

Droits des locataires et co-proprétaires. Maître Seban, avocat à la cour, assure une permanence à l'hôtel de ville sur les problèmes d'habitat en direction des locataires et des co-proprétaires. Tous les mardis de 17 h à 19 h sur rendez-vous. Téléphonez au service de l'habitat : 48.39.52.66.

OUVERTURE D'UNE ANTENNE D'INFORMATION



L'Opération programmée d'amélioration de l'habitat du centre ville (OPAH) s'engage. Vous envisagez de faire des travaux dans votre logement ou dans votre immeuble, vous souhaitez des informations sur l'OPAH... Des techniciens du PACT-ARIM 93 et de la Maison de l'Habitat sont à votre disposition à l'antenne d'accueil et d'information, 55 rue du Moutier, sur rendez-vous : le mardi de 16 h à 19 h, le jeudi de 9 h 30 à 12 h 30. L'antenne vous accueille également les lundi et mercredi de 14 h à 17 h 30 et le vendredi de 8 h 30 à 12 h. Renseignements au 48.33.73.46 ou 48.39.52.66.

Conseil architectural. Un architecte du Conseil d'architecture d'urbanisme et d'environnement du département (CAUE 93) assure une permanence, les 10 et 24 avril, sur rendez-vous. Tél. : 48.39.52.80.



Circulation perturbée dimanche 7 avril. Le bd Félix Faure, les rues de la Commune de Paris, Edouard Poisson et André Karman verront leur circulation temporairement interrompue pour assurer le bon déroulement de la course cycliste du CCA. Veillez au bon stationnement de votre véhicule.

Rue Sadi Carnot. Interdiction temporaire de stationner des deux côtés de la rue (entre la rue A. Karman et le bd Félix Faure). L'entreprise « Le Corné » exécute des travaux pour le compte de France Télécom.

LOISIRS

Infos loisirs retraités. Le point accueil-infos-loisirs des retraités et pré-retraités vous invite à choisir vos vacances. Il reste encore quelques places pour les séjours suivants : Corse, Auvergne, Périgord et Morzine en Haute-Savoie. Renseignements et inscriptions au Point accueil info, 15 av. de la République. Tél. : 48.33.48.13.



Loisirs Solidarité Retraités 93. LSR 93 propose plusieurs sorties : une ballade dans le parc de Sceaux, une visite du Château-musée de l'Île-de-France (7 km), le dimanche 14 avril. Rendez-vous à 10 h 30.

L'AGENDA D'AVRIL

Jusqu'au 15

● L'aventure des métiers à la Grande Halle de la Villette.

Jusqu'au 18

● Exposition du peintre Joël Capella à la galerie A&L'O, 9 rue de La Maladrerie.

Jusqu'à la fin du mois

● Exposition de dessins de peintres de la Renaissance à la bibliothèque André Breton.

mardi 9

● Rencontre avec les éditions Alinéa et Rosetta Loy. Bibliothèque Henri Michaux, 10 h 30.

jeudi 11

● Réception en l'honneur des escrimeurs Stéphanie Blanqui et Renaud Wiard. Centre administratif, 31/33 rue de la Commune de Paris, 18 h.

vendredi 12

● Derniers jours des Accrochages de Jean-Pierre Chauvet et Wang Képing au centre administratif, 31/33 rue de la commune de Paris.

samedi 13

● Rendez-vous des associations à l'Espace Libertés de 14 à 19 heures.

● Match de football CMA-Evreux, stade André Karman à 17 h 30.

● Stage de danse africaine avec l'Office municipal de la jeunesse, 135 rue Danielle Casanova.

● Concert du Conservatoire au TCA à 20 h 30.

dimanche 14

● Dernière de Gauche Uppercut au Théâtre de la Commune.

● Fête de l'Accordéon club à l'Espace Renaudie.

● Sortie au parc de Sceaux avec Loisirs Solidarité Retraités 93.

gare du RER, station « Parc de Sceaux » (ligne B direction St Rémy-les-Chevreuse). Le 17, visite du quartier de la Défense ; les 5 et 6 juin, visite à Oradour-sur-Glane. Voyage en train et car, hébergement en hôtel. Inscriptions pendant les permanences du lundi de 10 h à 12 h et du mardi de 15 h à 17 h à la bourse du travail, 15 rue Pasteur. Tél. : 48.34.35.99.

La CNL fête ses 75 ans. La Confédération nationale du logement célébrera cet anniversaire en musique avec une troupe de percussionnistes, les Tambours du Bronx, le samedi 13 avril à 17 heures, devant l'hôtel de ville de Tremblay-en-France. Renseignements au 48.30.00.09.

SANTÉ

Point médical jeunes. Un médecin généraliste accueille tous les jeunes désirant parler de leurs problèmes, ou obtenir des renseignements sur des questions de santé. Cette consultation est gratuite et anonyme. Tous les mercredis de 17 h 30 à 19 h 30, avec ou sans rendez-vous, à côté du centre de santé du Dr Pesqué, 5 rue du docteur Pesqué (bât. annexe à gauche du centre). Tél. : 48.39.53.50 ou 48.39.52.78.

Médecins sur minitel. La Caisse primaire d'assurance maladie de Seine-Saint-Denis propose un nouveau service télématique 36 14 INFOPRAT. En le consultant, on obtient des informations sur les noms, adresses, spécialités et situation conventionnelle des médecins installés dans la région parisienne.

Accidentés et handicapés. Vous avez été victime d'un accident du travail, de circulation, de la vie privée. Vous êtes atteint d'une maladie professionnelle. Vous êtes handicapé de naissance ou suite à un accident. Vous avez des droits. La Fédération nationale des accidentés du travail et des handicapés (FNATH) est là pour vous aider

dans vos démarches. La section d'Aubervilliers tient une permanence juridique le 2^e vendredi du mois, de 14 h à 16 h 30, 15 rue Catulienne à Saint-Denis.

Myopathie. L'association française contre les myopathies a un correspondant à Aubervilliers. N'hésitez pas à prendre contact au 48.34.47.50.

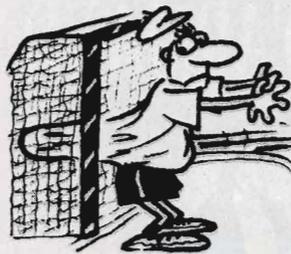
Permanence. Le Comité départemental de la ligue française contre le cancer tient une permanence chaque mardi de 13 h à 16 h, 21, avenue Karl Marx à Bobigny. Tél. : 48.95.33.43.

SPORT

Course cycliste CCA. Elle se déroulera le dimanche 7 avril à partir de 13 h. Cette compétition est organisée par le Club cycliste d'Aubervilliers (CCA) et

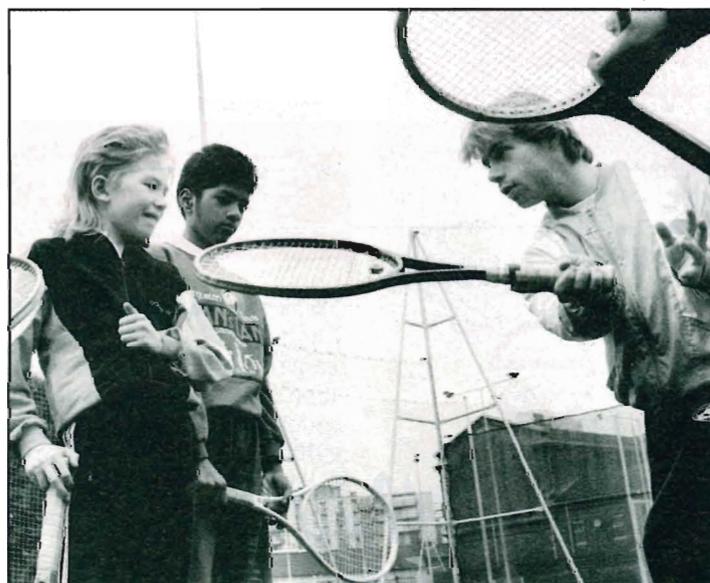
met en selle minimes, cadets, juniors, séniors et vétérans qui se disputeront les challenges Léon Pejoux, André Karman et la coupe souvenir Jojo Bleuzen. Allez les soutenir le long du bd Félix Faure et des rues de la Commune de Paris, Edouard Poisson et André Karman.

Handball. Mas. CMA NII/ Stade français, samedi 6 avril à 20 h 45. Gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson.



Football. FFF div.IV CMA /Evreux, samedi 13 avril à 17 h 30. CMA/Corbeil, samedi 27 avril à 17 h 30. Stade André Karman, rue Firmin Gémier.

À VOS RAQUETTES !



Pendant les vacances de Pâques, la section tennis du CMA organise des tournois ouverts aux enfants. Se renseigner auprès de M. De Carvalho. L'arrivée des beaux jours invite aux sports de plein-air. Les 9 courts de tennis municipaux, dont 7 découverts (3 terre-battue, 4 green-set) sont accessibles à ceux qui souhaitent pratiquer ou découvrir ce sport. Cinq heures d'initiation sont offertes aux grands débutants. Inscriptions et renseignements sur place, de 8 h à 23 h. Tennis André Karman, tél. : 48.34.73.12. Tennis Henri Barbusse, tél. 43.52.16.43.

L'AGENDA D'AVRIL

mardi 16

- Réception du personnel communal médaillé du travail en mairie à 16 h 30.
- Spectacle des centres de loisirs maternels à l'Espace Renaudie à 20 h 30.

mercredi 17

- Visite du quartier de La Défense avec Loisirs Solidarité Retraités 93.
- Réception des salariés de la ville médaillés du travail en mairie à 18 heures.
- Rencontre avec le sculpteur André Chabot au centre d'arts plastiques Camille Claudel à 19 h.
- Spectacle du centre de loisirs maternels à l'espace Renaudie à 20 h 30.

samedi 20

- Démonstration de batterie jazz à la bibliothèque Saint John Perse.
- Gala des arts martiaux à l'Espace Libertés.
- Vacances de Pâques jusqu'au 6 mai au matin.

vendredi 26

- Journée nationale de la déportation. Cérémonie à la mairie à 18 heures.

samedi 27

- Excursion en baie de Somme avec l'association Aubervilliers en fleurs. Départ à 6 h 30.
- Match de football CMA-Corbeil, stade André Karman à 17 h 30.
- Visite de la Rétrospective Camille Claudel au musée Rodin avec le centre d'arts plastiques. Rendez-vous devant le centre à 13 h 30.
- Journée de solidarité avec l'association du Bouilly en France à l'Espace Renaudie.

TANGUY IMMOBILIER

94, avenue de la République
93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 48. 33.36.77
43.52.28.19

DU NOUVEAU À AUBERVILLIERS
ENTRE LA MAIRIE ET LES 4-CHEMINS

LE BISTROT D'ARMAND



Restaurant ouvert
Du mardi au dimanche

SON BUFFET, SES GRILLADES
SES MENUS À 54 F ET 100 F
(Boisson comprise)

86, bis avenue de la République
Tél. : 48.33.74.87

Blanc et Décor

3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers
(Place de la mairie)

43.52.45.04

Pose de tringles - Voilages
Double-rideaux - Dessus de lits etc...

- RÉFECTION DES FAUTEUILS ■
- CONFECTION A VOS MESURES
- STORES INTÉRIEURS ■
- LINGE DE MAISON

Facilité de paiement, 3 mois sans frais

DEVIS GRATUIT

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES ÉTABLISSEMENTS D.S.M

au capital de 150 000 F

MENUISERIE . PLOMBERIE . MAÇONNERIE . PEINTURE . SERRURERIE

Manuel DA SILVA
GÉRANT

43.52.20.09

171, rue Danielle Casanova 93300 AUBERVILLIERS



FABRICANT INSTALLATEUR

STORES

magasins, appartements, pavillons (intérieurs, extérieurs)

BANNES - CORBELLES - RIDEAUX DE FER - GRILLES

VOLETS ROULANTS - PERSIENNES

29, rue du Goulet 93 300 AUBERVILLIERS

TÉL. : 48.33.68.53

cloâtre

VOTRE FLEURISTE

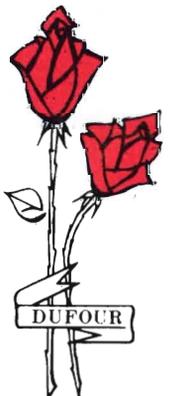
113, rue Hélène Cochenec
43.52.71.13

Vite Interflora

DUFOUR

48, rue du Moutier 93300 Aubervilliers

Tél. : 43.52.10.60



UTILE

Centre d'action sociale.

Attention changement d'horaires au CCAS. Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30, sans interruption, sauf le 3^e lundi du mois de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Suppression de la permanence du samedi matin.

Médecins de garde.

Week-ends, nuits et jours fériés. Tél. : 48.33.33.00.

Ça bouge à la poste.

Le bureau de poste Quatre Chemins Villette est définitivement ouvert entre 12 h et 14 h. Un changement qui devrait permettre de diminuer l'attente aux guichets.

Urgences dentaires.

Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87.

Pharmacies de garde.

7 avril, Sultan, 193 av. Jean Jaurès, Couturier, 1 place Georges Braque à La Courneuve ; 14 avril, Millet, 47 ter rue Sadi-Carnot, Monssarat, 25 rue E. Quinet à La Courneuve ; 21 avril, Corbier, 56 rue Gaëtan Lamy, Vaicle, 66 av. de la République à La Courneuve ; 28 avril, Mary, 81 av. E. Vaillant à Pantin, Blau, 99 rue Saint-Denis ; 1^{er} mai, Vidal, 17 av. de la République, Naulin, 48 rue P.V.Couturier à La Courneuve ; 5 mai, Vesselle, 27 bd Pasteur à La Courneuve, Flatters, 116 rue Hélène Cochenec.



Cartes améthystes.

Toutes les cartes sont maintenant délivrées par le conseil général de la Seine-Saint-Denis. Toutefois, pour le renouvellement des cartes attribuées avant septembre 1989, un dossier devra être constitué, deux mois avant la date d'expiration, au Centre communal d'action sociale (CCAS), 6 rue Charron. Tél. : 48.39.53.00.

Amnesty International.

Cette association, reconnue d'utilité publique, fête ses trente ans cette année. Les membres du groupe local sont à votre disposition pour vous informer plus amplement sur les activités d'Amnesty International. Ils tiennent des permanences à la bourse du travail, 13 rue Pasteur, à partir de 21 heures, aux dates suivantes : 15 mai et 5 juin 1991.

Aubervilliers Mensuel.

Vous ne le recevez plus ou trop irrégulièrement. N'hésitez pas à le signaler au Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 31/33 rue de la Commune de Paris. Tél. : 48.39.52.96.



SOS Archives.

Afin de compléter sa collection, le service des Archives municipales est à la recherche d'exemplaires du « 93 actualités ». Merci de contacter les Archives municipales, 31/33 rue de la Commune de Paris. Tél. : 48.39.58.88 ou 48.39.52.89.

ENFANCE

Centre de loisirs de l'enfance.

Du 22 avril au 3 mai inclus, tous les centres seront ouverts aux heures habituelles. Sauf Joliot Curie, Robespierre et le Pont Blanc dont les enfants iront au centre aéré de Bures.

L'âne et le cheval.

Vingt animateurs et animatrices des centres de loisirs maternels (CLM) présenteront un spectacle pour enfants « L'âne et le cheval » à l'Espace Renaudie, le mercredi 17 avril. Cette adaptation, d'un des contes du Chat Perché de Marcel Aymé, est entièrement réalisée par le personnel des CLM : rôles, lumière et décors.

Stages de photo, claquette...

Le centre Jacques Solomon propose des stages autour de la poterie, de la photo et une initiation aux claquettes, du 22 au 26 avril. Centre Solomon, 5 rue Schaeffer. Tél. : 48.34.47.69.



Vacances de printemps.

Les 9 centres de loisirs maternels seront ouverts de 8 h 30 à 18 h 30 pendant les vacances de Pâques. Des activités, des sorties sont prévues ainsi que 4 jours à Piscop pour y faire du vélo et retrouver la nature. Inscriptions auprès des animateurs des écoles maternelles. Renseignements au 48.34.12.45 de 8 h 30 à 17 h.

Cité des Sciences.

Les mercredis du mois d'avril, les centres de loisirs maternels poursuivent leurs activités à la cité des Sciences avec la création d'un circuit de découvertes pour les plus grands (Explorat et Planétarium). Renseignements au 48.34.12.45.

Restaurant scolaire.

Attention ! Cette année le renouvellement des tarifs se fera dès le 2 mai. Cela afin de limiter l'attente aux guichets du service des affaires scolaires. Renseignements au 5 rue Schaeffer. Tél. : 48.34.12.45.



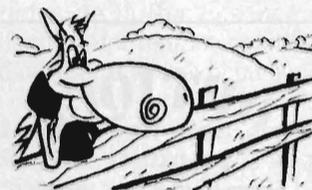
Vacances de Pâques.

Aubervacances propose aux 4/7 ans des séjours pour tous les goûts : voile et mer, ski, équitation, etc. Renseignements et inscriptions à Aubervacances, 5 rue Schaeffer. Tél. : 48.34.12.45.

JEUNESSE

Week-end à cheval.

Les 6 et 7 avril, les cavaliers confirmés et débutants sont attendus pour un week-end d'équitation à Saint-Fargeau (Yonne) organisé par l'Office municipal de la jeunesse (OMJA). Renseignement au 48.33.87.80.

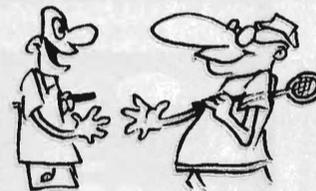


SOS Accueil.

L'association municipale Aubervacances recherche des familles pour accueillir, du 1^{er} au 20 août 1991, des étudiants allemands (15-18 ans). Accueil rémunéré. Renseignements : Aubervacances, 5 rue Schaeffer. Tél. : 48.34.12.45.

Mini-courts de tennis.

En anglais, half court. Les 4 du square Émile Dubois vous seront présentés lors de la fête du quartier le samedi 6 avril après-midi.



Vacances été 1991.

Un raid VVT en Écosse, un séjour linguistique en Allemagne, 15 jours au Canada, une semaine en famille à Saint-Jean-d'Aulp... Petits et grands, Aubervacances vous propose plus de vingt destinations pour l'été. Un programme complet est à votre disposition. Renseignements et inscriptions : Aubervacances 5 rue Schaeffer. Tél. : 48.34.12.45.

Danse africaine.

Un nouveau stage de danse africaine aura lieu les 13 et 14 avril dans les locaux de l'Omja au 135 rue D. Casanova. Renseignez-vous au 48.33.87.80.

L'ÉTOILE DES ANTILLES
RESTAURANT
Spécialités Créoles



Ouvert du lundi au samedi
63, rue du Moutier Tél. : 48.33.03.85

**PRESSING
ECO SERVICE**

NETTOYAGE A SEC
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ
ouvert du mardi au dimanche matin
TÉL. : 43.52.48.49
112, rue Hélène Cochenne 93300 Aubervilliers

OPTIQUE

MILLET

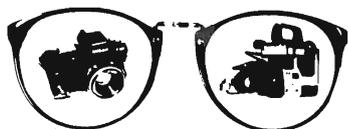


PHOTO - VIDEO

14, rue de la Commune de Paris
43.52.02.44

RAMONAGES

Entretien des V.M.C.
Toute la fumisterie de bâtiment
qualifications O.P.O.C.B 511-524

Entreprise RAMIER
59, rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers
Tél : 48.33.29.30.

DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE BOISSONS CHAUDES OU FROIDES



**DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND,
POURQUOI ALLER CHERCHER AU LOIN
CE QUE VOUS AVEZ À VOTRE PORTE ?**



**CAFÉ (FINES-TASSES)
CHOCOLAT
THÉ MAHJONG**

**POTAGES
BOITES
CONFISERIE**

**Des boissons de qualité supérieure
Des formules souples:**

DÉPÔTS GRATUITS - GESTION COMPLÈTE - LOCATION VENTE

10 ans de distribution automatique à votre service

DÉMÉTER Diffusion 127, rue du Pont-Blanc 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 45.80.70.00 - 43.52.31.26 FAX : 49.37.15.15

Le Caf'Omja a cinq ans.

A l'occasion de son cinquième anniversaire, le Caf, café sans alcool, lance un concours d'affiches sur le thème « Sans alcool ». Le règlement est disponible à l'Omja, 22 rue Bernard & Mazoyer. Renseignements : Caf'Omja, 156 rue des Cités. Tél. : 48.34.20.12.



Vacances et projets.

Pendant les vacances de Pâques, les maisons de jeunes sont ouvertes tous les jours de 9 h à 18 h. Déjà de nombreux projets émergent dans les quartiers : skate-board en Suisse, ski avec les jeunes de G. Péri, voile avec la M.J. James Mangé de la Villette... Renseignements auprès de l'Omja. Tél. : 48.33.87.80.

CULTURE

Rencontre avec le sculpteur André Chabot.

Le centre d'arts plastiques organise une rencontre avec l'artiste, mercredi 17 avril à 19 h au Centre Camille Claudel. Pour parler de son travail autour du thème de la mort. Précisions au 48.34.41.66.

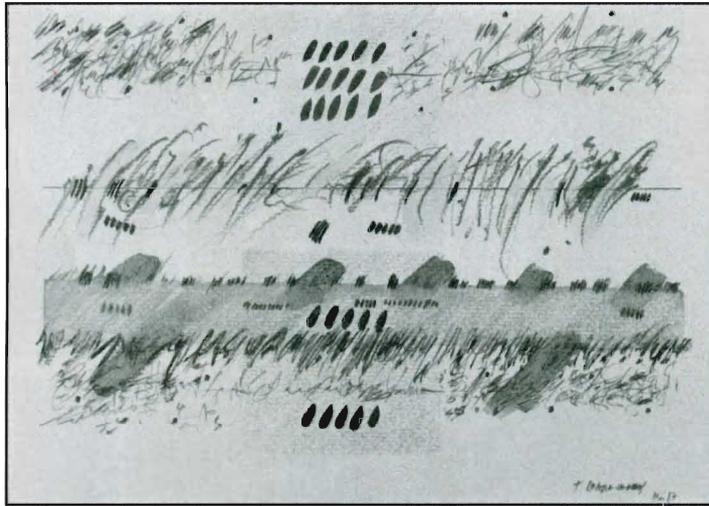
Rétrospective Camille Claudel.

Le CAPA vous invite également à découvrir l'oeuvre de cette femme sculpteur au Musée Rodin de Paris, le samedi 27. RDV à 13 h 30 devant le Centre. Participation demandée 25 F pour les élèves, 30 F pour l'extérieur.

Excursion à Chartres.

Toujours avec le CAPA, sachez qu'une excursion à Chartres sera organisée le 25 mai. Au programme, visites (avec conférenciers) de la cathédrale, du Musée international du vitrail, de la maison du sculpteur d'art brut Picasiette, pour terminer par une bal-

JUSQU'AU 18 AVRIL JOËL CAPELLA À LA GALERIE ART'O



La galerie de la Maladrerie expose jusqu'au 18 avril les œuvres du peintre Joël Capella ainsi que les 24 planches d'illustration du livre qu'il a réalisé avec Philippe Sergeant Promenade ou une enfance de Sophocle édité par Jean-Michel Ponty. Profitez-en pour jeter un œil (et même les deux) sur les lithographies, de divers artistes, que vend aussi la galerie Art'O, à des prix très compétitifs. Du lundi au vendredi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, le samedi, de 14 h à 18 h, 9, rue de la Maladrerie.

lade à travers la vieille ville. Départ à 9 h, retour en soirée. Participation : 50 F. Inscriptions ouvertes dès à présent au 48.34.41.66, le mercredi et le vendredi entre 14 h 30 et 19 h.

La littérature étrangère.

Elle est à l'honneur à la bibliothèque Henri Michaux. Pendant tout le mois, une exposition murale présente des exemplaires d'ouvrages de la maison d'édition Alinéa, spécialisée dans ce domaine. En prime, le mardi 9 à 10 h 30, une rencontre avec l'éditeur, Jacques Kolnikoff, et la romancière italienne Rosetta Loy qui présentera son dernier livre *A l'insu de la nuit*, une saga sur la grande bourgeoisie italienne d'avant-guerre.

Danse contemporaine.

Le Centre culturel municipal organise deux stages de danse contemporaine pendant les week-ends des 25/26 mai et 22/23 juin. Les stages sont animés par la Compagnie Alain Michard qui a participé aux Iles-de-

Danses 1990.

Prix du week-end : 150 F. Renseignements et inscription au 48.39.52.46.

A la Grande Halle de La Villette.

L'Aventure des métiers, du 10 au 15 avril. De la troisième à la terminale, les jeunes trouveront dans ce salon les premières pistes pour se guider dans le difficile choix d'un métier : filières d'accès, réalités des professions, rencontres avec des professionnels de différents secteurs. A noter que les habitants d'Aubervilliers peuvent retirer, auprès des hôtesses d'accueil de la mairie et du centre administratif, un abonnement "Entre voisins" qui donne droit à 50% de réduction sur tous les spectacles de la Grande Halle. M° Porte de Pantin.

Une exposition qui a du caractère !

L'année 91 placée sous le signe de la Communication à la Cité des Sciences et de l'Industrie : « Imprimer, exprimer », réalisée avec la collabora-

tion de l'Imprimerie nationale qui fête cette année ses 350 printemps, retrace l'histoire de l'imprimerie à travers les âges, en France et de par le monde, jusqu'à nos jours. A partir du 10 avril et jusqu'au 3 novembre. Tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 18 h.

Cité des Sciences et de l'Industrie. M° Porte de La Villette.

La bibliothèque André Breton.

Le mois d'avril est consacré à une exposition de reproductions de dessins d'artistes de la Renaissance italienne. Aux heures habituelles d'ouverture de la bibliothèque.

La Maison des jeunes Émile Dubois.

Elle présente les 5 et 6 avril, à 21 h, un spectacle de café-théâtre : « Cocktail sans coulisses », résultat du travail de huit jeunes des ateliers théâtre de la MJ à partir d'un montage de six textes d'auteurs classiques et modernes (de Victor Hugo à Guy Foissy) qu'ils ont décidé de mettre en scène.

Bon à savoir : en mai et juin, la Maison des jeunes Émile Dubois organisera 4 week-ends d'initiation à l'expression théâtrale à Bury (Oise). Ces mini-stages sont ouverts à tous les jeunes de 16 à 25 ans, avec ou sans expérience. Si vous n'avez jamais osé vous lancer sur les planches, c'est le moment ! Inscriptions à l'OMJA. Participation financière : entre 150 et 200 F tout compris, du vendredi soir au dimanche.

« Gauche Uppercut ».

La pièce coup de poing de Joël Jouanneau toujours à La Coquille jusqu'au 14 avril. Un beau texte, copieusement servi par la mise en scène de Stéphanie Loïk et sept comédiens dans des rôles aussi divers que passionnants. Des "paumés" qui tentent d'exister sous la terrible menace d'un certain Menott que l'on ne verra jamais. Une nouvelle comédie urbaine. Un drame fort et envoûtant à partir d'un simple fait divers. « Gauche Uppercut » va droit au but. A voir avant qu'il ne soit trop tard ! Tous les jours à 20 h 30 sauf le lundi, et le dimanche à 16 h 30. Réservations au 48.33.16.16.

PETIT STUDIO

Théâtre de la Commune
2, rue Edouard Poisson
93300 Aubervilliers
Tél. : 48.33.16.16

L'Atalante. Jean Vigo, noir et blanc, 1934. Int. : Michel Simon, Jean Daste, Dita Parlo, Gilles Margaritis et les Frères Prévert.

Un marinier, une paysanne, une péniche font un grand classique du cinéma français d'avant-guerre.

Samedi 6 à 14 h 30, dimanche 7 à 15 h.



Maman, j'ai raté l'avion.

Chris Columbus, VF, 1990. Int. : Macaulay Culkin, Catherine O'Hara, John Heard et Joe Pesci. Pour Noël, la famille Mc Allister a décidé de passer ses vacances à Paris. Dans la précipitation du départ, Kevin, 9 ans, est oublié... Demeuré tout seul dans la grande maison de Chicago, saura-t-il faire face à toutes les situations ?

Mercredi 24 à 21 h, vendredi 26 à 18 h 30 et 21 h, samedi 27 à 17 h 30 et 21 h, dimanche 28 à 17 h 30, lundi 29 à 21 h, mardi 30 à 18 h 30 et 21 h.



DIMANCHE 7 À 17 H 30 CYRANO M'ÉTAIT CONTÉ...



Le chef-d'œuvre d'Edmond Rostand magistralement porté à l'écran par Jean-Paul Rappeneau. Le film aux 10 Césars 1991, qui a consacré un époustouflant Gérard Depardieu meilleur acteur de l'année. Avec les non moins remarquables Anne Brochet, Vincent Perez, Jacques Weber et Roland Bertin. Pour la deuxième programmation au Studio.

Samedi 6 à 16 h 15 et 21 h, dimanche 7 à 17 h 30 (en présence de Jean-Claude Petit, compositeur de la musique du film, et de Pierre Lhomme, auteur-image) lundi 8 à 21 h et dernière le mardi 9 à 18 h 30.

PROGRAMMATION BANLIEUES BLEUES :

Have you seen drum recently ? Jurgend Shadeberg, Afrique du Sud, 1988, VO, NB.

Un document sur la vie et la culture des communautés noires des townships dans les années cinquante, à travers le magazine Drum, écrit par des Noirs. Leur vie comme dans un miroir.

Samedi 6 à 19 heures.

Superfly. Gordon Parks Jr, USA, 1972, VO. Int. : Ron O'Neal.

Un thriller noir, à l'action rapide et au héros agressif, apporte un démenti au proverbe selon lequel « le crime ne paie pas ».

Lundi 8 à 18 h 30.



Soirée spéciale Spike Lee.

Deux films à l'affiche en VO : Joe's bed-stuy barbershop, la toute première réalisation de Spike Lee qui remporta l'Oscar du meilleur film d'étudiant en 1960, et Making « do the right thing », du documentariste noir-américain, St Clair Bourne, où on retrouve Spike Lee devant la caméra aux côtés de Ossie Davis, Ruby Dee, Danny Aiello, Melvin Van Peebles. Un documentaire implacable sur « Do the right thing », un film qui a soulevé aux Etats-Unis des controverses à la mesure de l'acuité des tensions raciales toujours sous-jacentes à l'époque du tournage(1989). Musique de Steeve Coleman.

Mardi 9 à 21 heures.

Fred Frith : step across the border.

Nicolas Humpert et Werner Penzel, Suisse-RFA, 1990, NB, VO.

Le portrait du musicien tout en improvisations Fred Frith, primé meilleur documentaire au Prix européen du Cinéma en 1990. Lundi 15 à 15 h 30, mardi 16 à 21 h.

STUDIO

Misery. Bob Reiner, USA, 1990, VO. Int. : James Caan, Kathy Bates et Lauren Bacall.

Quand un auteur de romans populaires bascule lui-même dans une réalité plus cauchemardesque que le meilleur scénario de fiction.

Mercredi 10 à 18 h 30, vendredi 12 à 21 h, samedi 13 à 21 h, mardi 16 à 18 h 30.

Henry V. Pièce de Shakespeare revisitée par Kenneth Branach avec Kenneth Branach, Derek Jacobi, Simon Shepherd et James Larkin. L'Angleterre au XV^e siècle.

Mercredi 10 à 21 h, vendredi 12 à 18 h 30, samedi 13 à 17 h 30, dimanche 14 à 17 h 30, lundi 15 à 21 h.

Mima. Premier long métrage de Philomène Esposito, 1990, France. Int. : Virginie Ledoyen, Nino Manfredi, Patrick Bouchitey. L'enfance d'une petite fille dans un milieu d'immigrés italiens à Sète sur fond de Mafia. Un scénario largement autobiographique.

Mercredi 17 à 21 h, vendredi 19 à 18 h 30, samedi 20 à 14 h 30, dimanche 21 à 15 h, lundi 22 à 18 h 30, mardi 23 à 21 h.

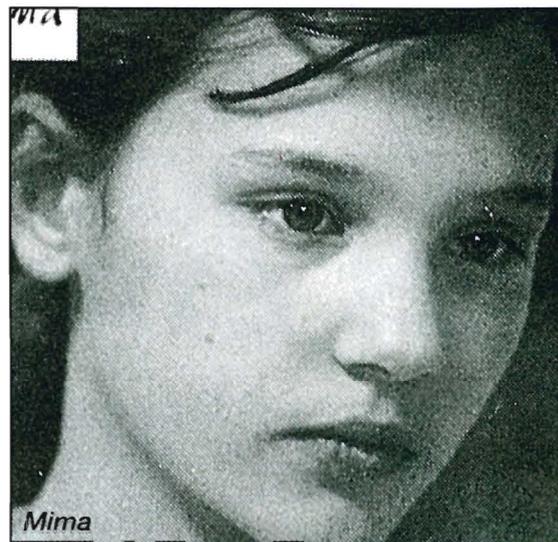
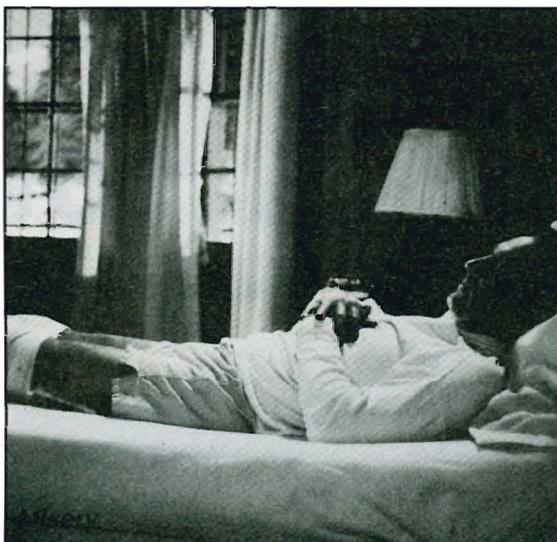
Le mystère Von Bulow. Barbet Schroeder, USA, 1990, VO. Int. : Jeremy Irons et Glenn Close. L'un des procès les plus retentissants aux Etats-Unis dans les années 80.

Mercredi 17 à 18 h 30, vendredi 19 à 21 h, samedi 20 à 17 h 30 et 21 h, dimanche 21 à 17 h 30, lundi 22 à 21 h, mardi 23 à 18 h 30.

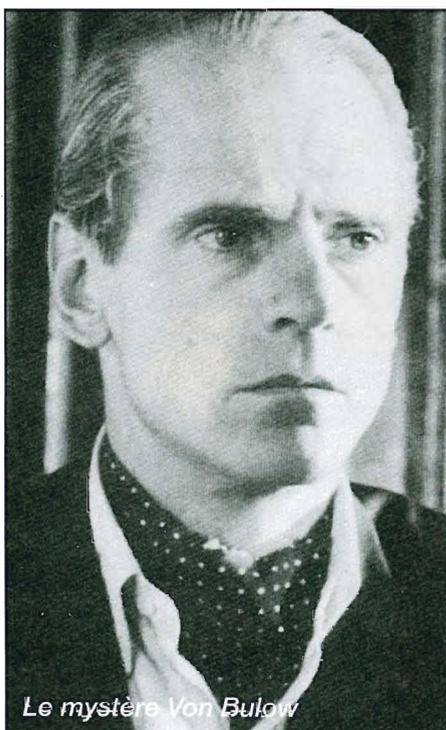
Green Card. Peter Weir, USA, 1990. Int. : Gérard Depardieu, Andie Mc Dowell, Bebe Neuwirth et Gregg Edelman.

Georges est français. Serveur dans un bistrot newyorkais et en situation irrégulière sur le sol américain, il est prêt à tout pour obtenir la fameuse "green card", y compris au mariage...

Mercredi 24 à 21 h, vendredi 26 à 18 h 30 et 21 h, samedi 27 à 17 h 30 et 21 h, dimanche 28 à 17 h 30, lundi 29 à 21 h, mardi 30 à 18 h 30 et 21 h.



Mima



Le mystère Von Bulow



Henry V



Green card

Une activité millénaire

LE YOGA DANS TOUS SES ÉTATS

Si votre corps et votre esprit manquent de souplesse et de sérénité, n'hésitez pas une seule seconde, contactez la section yoga du CMA. Créée depuis 1972, elle connaît, depuis, des hauts et des bas dans sa fréquentation liés à des phénomènes de mode. Raymond Goudeau, le président, nous explique que le nombre d'adhérents grimpa jusqu'à plus de 90. Une des nombreuses retombées de mai 68 ? « Non, c'était l'époque de l'engouement pour l'aérobic. Souvenez-vous de Véronique et Davina à la télévision le dimanche matin, nous avons connu alors un afflux d'amateurs »

UNE PHILOSOPHIE DE LA VIE

Mais nombre d'entre eux déchanteront car le yoga demande de la rigueur et de la ténacité. La frime n'a pas sa place ici. Pour Raymond, cette discipline est bien plus qu'un sport ou une simple activité physique, c'est une philosophie de la vie. « Je suis un rescapé de la vie grâce au yoga. Souffrant d'une déformation de la colonne vertébrale, j'étais condamné à vie à porter un corset. J'ai refusé cette fatalité et j'ai découvert la culture physique et le yoga par la suite. Je me porte parfaitement aujourd'hui à 62 ans ». Cette victoire lui donnera un moral d'acier et un tonus d'enfer. Il participera au sein de son entreprise, les NMPP, à de nombreuses exhibitions et compétitions. Depuis 19 ans il pratique à Aubervilliers son sport favori. « J'étais inscrit dans une salle à Paris mais j'ai décidé de suivre des cours à Aubervilliers ». Cette persévérance l'amènera tout naturellement à prendre



● Une des élèves de la section yoga exécutant une torsion assise.



● Raymond Goudeau expliquant l'exercice appelé « l'arbre ».

Entre la position du lotus, celle de l'oiseau ou de la guirlande ; la pratique d'une section sportive qui enseigne l'art et la manière de se plier en quatre pour garder l'équilibre.

en main, en 80, les destinées de la section. Aidé dans cette responsabilité par Jean-Claude Moissonnier et Daniel Molina, ce trio d'anciens du club anime des cours trois fois par semaine. Le mardi, Raymond se charge des plus expérimentés, de 19 h à 20 h au collège Diderot. « *Nous nous retrouvons à 15 ou 20 personnes pour une série d'exercices variés* ». Le jeudi, c'est au tour de Daniel de prendre en charge les débutants, même heure même lieu. Le mercredi, les cours se déroulent rue de l'Union dans le quartier de la Vilette, près de Darty, sous la direction de Jean-Claude, toujours de 19 h à 20 h. Actuellement, la section compte 40 adhérents. Au collège, une salle polyvalente est à la disposition des « yogas ». « *Nous réfléchissons actuellement à un lieu uniquement consacré à notre activité, car cette salle sert également à d'autres disciplines, ce qui entraîne des nuisances : poussière, déplacement de matériel, fermeture pendant les vacances scolaires, etc.* » Un peu avant 19 heures, les élèves arrivent. Des habitués, dont trois femmes âgées de 53 ans qui pratiquent depuis 10 ou 12 ans (la tranche

d'âge se situe entre 20 et 50 ans). Le cours commence invariablement par des exercices d'assouplissement, indispensables pour la suite. Raymond montre et explique les différents exercices. La salutation au soleil, qui dure une à deux minutes, sera répétée cinq fois. Puis une série de mouvements avant/arrière afin d'assouplir le corps, de mouvements de torsion du thorax, de décontraction au sol avant d'aborder la figure dite de la charrue, le mouvement le plus réparateur pour le corps. Chaque exercice a un nom : la fameuse position du lotus, la guirlande, la barque, l'oiseau ou le coq.

LIBÉRER L'ESPRIT DES CONTRAIRES DU CORPS

Orchestré par Raymond sur fond musical, c'est un fervent du yoga-danse, le cours semble se dérouler comme un long fleuve tranquille. « *Je dose le niveau de difficulté du cours selon la maturité de mes élèves et je prépare toute une série d'exercices diffé-*

rents pour éviter la monotonie ». Pas de stress, tout est paisible. Raymond pratique la technique du Hata-Yoga, l'union entre le physique et le mental, connue en Inde 2000 ans avant Jésus-Christ. Chacun de nous a certainement à l'esprit quelques prouesses de ces grands maîtres yogis : comme pouvoir ralentir le battement de son cœur ! Raymond Goudeau possède lui aussi une technique étonnante, il peut se glisser dans une boîte de 56 x 38 x 39 cm. Stupéfiant ! Il a déjà réalisé cet exercice en juin à Aubervilliers, pendant une exhibition sportive. Mais, cet étonnant personnage n'en garde pas moins les pieds sur terre et est intarissable sur les bienfaits du yoga. « *C'est un moyen formidable de combattre le stress, de se reposer mentalement, de retrouver sa souplesse, d'être moins agressif et d'éliminer ses toxines* ». Après plusieurs minutes de concentration et de mouvements, les élèves sont en sueur. Ils ont la sensation d'oublier, quelques instants, les contraintes de leur corps et de s'évader des soucis quotidiens.

Jean-Pierre LABRO ■
Photos : Marc GAUBERT

**Sur les balcons, dans les cours,
les jardins...**

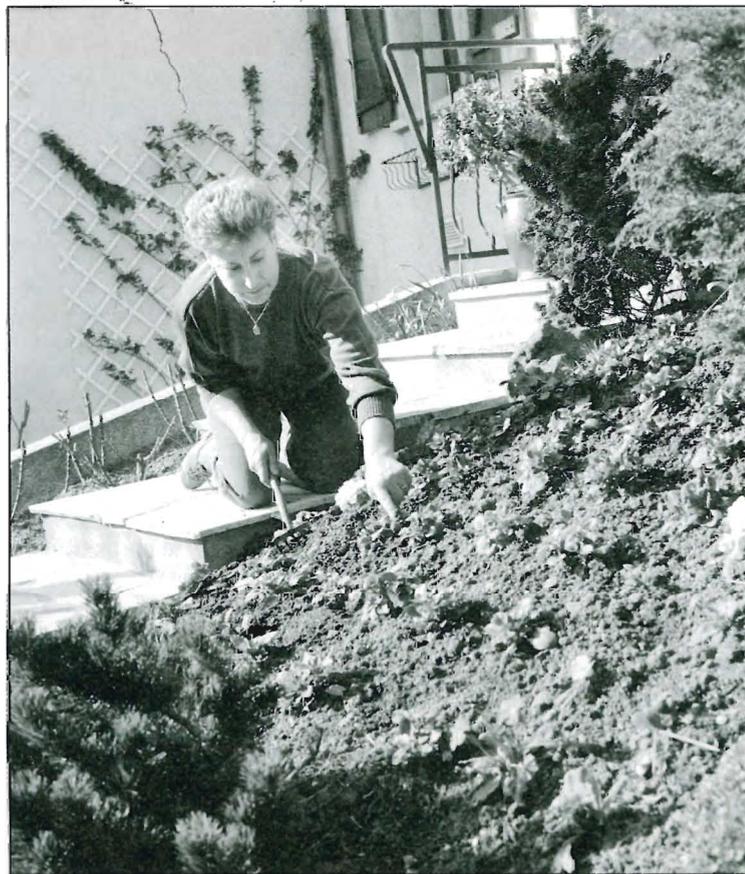
AYEZ LA MAIN VERTE

Avril, le soleil flirte avec la nature, les bourgeons s'éveillent, les jeunes pousses pointent leur nez. C'est le printemps et le moment de penser que le fleurissement de la ville n'est pas qu'une affaire de spécialistes.

Pas d'hirondelles à l'horizon, mais le printemps est bel et bien là. Les 80 000 fleurs plantées en automne commencent à s'ébrouer. Elles égayent déjà les centaines de massifs et jardinières disséminées aux quatre coins de la ville. Dans les serres municipales, les ouvriers des espaces verts préparent la floraison d'été et repiquent les premiers semis. Pétunias, bégonias, géraniums, tabac et canna tiennent la vedette parmi la trentaine d'espèces composant cet immense bouquet de 120 000 fleurs. Dans les squares et le long des rues, on veille à la bonne santé de 160 arbres et 3 700 arbustes. Un travail de maintenance qui consiste à remplacer les arbres morts, mais aussi à diversifier les essences.

PROTÉGER LE PATRIMOINE VERT, UNE NÉCESSITÉ

Alain Dailliet, responsable des espaces verts de la ville, nous rappelle à juste titre que l'arbre est un être vivant et qu'il mérite toute notre considération... « Le rôle biologique des arbres et de l'ensemble des végétaux permet



● Vice-présidente d'Aubervilliers en fleurs, Mme Bernadelli consacre beaucoup de son temps au fleurissement de la ville... et de son jardin.

la vie humaine. Grâce à la lumière et à la chlorophylle des feuilles, les arbres consomment le gaz carbonique, fixent le carbone nécessaire à leur crois-

sance et nous rejettent l'oxygène pur. On sait aujourd'hui qu'un hectare de forêt produit l'oxygène nécessaire à la vie d'un homme pendant 25 ans. Alors

les espaces verts méritent vraiment les soins minutieux qu'on leur prodigue ». Afin de sensibiliser au mieux les habitants d'Aubervilliers, un circuit écologique a été mis en place dans la ville. Une mine d'or qui nous permet de découvrir des espèces aussi étonnantes que le février, l'arbre à mouchoirs, le savonnier de Chine, le tulipier de Virginie ou un olivier de Bohême âgé d'environ 80 ans... Des noms évocateurs à découvrir en chair et en bois dans les squares Stalingrad et Lucien Brun.

Finis le temps où le platane faisait son one man show.

« Aujourd'hui on subit encore des erreurs d'appréciation datant de 1950, expliquent les jardiniers de la ville. Le platane avait alors la réputation de pousser vite et d'être résistant. Mais en fait, on s'aperçoit qu'il est de plus en plus sujet aux épidémies. Certains arbres non taillés font 35 mètres d'envergure... sur des trottoirs larges de 2,50 m. De même, on évite maintenant de planter des paulownias qui comme les peupliers démolissent trottoirs et cours d'écoles ». C'est ainsi qu'une opération « ginkgo biloba » va être menée, dès cet automne, rue de la Commune de Paris. Plus connu comme « arbre aux 40 écus », le ginkgo est un très beau conifère

à feuilles caduques couleur or, dont l'avantage premier est d'être résistant à la pollution. Un atout de poids en région parisienne.

FLEURIR LA VILLE, L'AFFAIRE DE TOUS

Les problèmes de l'environnement sont aujourd'hui une des composantes de la vie urbaine, et ils accordent une large place à la protection du patrimoine vert. « *Concilier la ville et la nature ? Oui, c'est possible* ». Pour Alain Dailliet « *il suffit de tricher un tout petit peu, de pallier les manques naturels. C'est ainsi que nous devons ici arroser régulièrement les arbres. Mais après tout Aubervilliers ne représente que la surface d'une ferme de Beauce...* ». Dans les quartiers, les mains vertes s'agitent avec l'arrivée des beaux jours. Les jardiniers amateurs entrent dans la ronde eux aussi. Dans les appartements, on rempote les pots, on fleurit les jardinières de balcon. Dans les jardins, on attend avec impatience les premières pousses, on choisit avec minutie les prochains plants.



● Dans les serres municipales, les jardiniers de la ville préparent la floraison d'été et repiquent les premiers semis.

Le marchand de fleurs est alors l'homme béni. Présent chaque semaine sur le marché du centre ville, M. Cloâtre aime parler le langage des fleurs. « *Les premiers rayons du soleil ont attiré la clientèle. Je les conseille au mieux. Telle fleur ne conviendra pas à un*

balcon exposé au nord, tandis qu'une autre s'y sentira bien. Les gens ne le savent pas forcément ». Au hit parade des ventes, les géraniums (faciles à entretenir) et les plants de rosiers. Sur l'étal du marchand de fleurs, des muscaris bleus, des anthémites blanches,

des jacinthes roses, des giroflées et des narcisses jaunes, des primèveres multicolores... De quoi habiller les jardins d'Aubervilliers. Quelques centaines de mètres plus loin, Pepita Bernadelli attend patiemment la renaissance de son petit jardin. Chaque année, son pavillon offre un vrai régal pour les yeux. Tant et si bien que trois années de suite, Mme Bernadelli a obtenu le premier prix du concours ville fleurie. « *Une jolie revanche pour ce terrain qui à l'origine n'était qu'une décharge...* ».

Vice-présidente de l'association Aubervilliers en fleurs, Pepita Bernadelli consacre une grande partie de son temps au fleurissement de la ville. Forte de près de 200 adhérents, cette jeune association entend apporter un plus à la qualité de la vie. « *Je souhaiterais vraiment que les gens aient le souci de l'environnement, qu'ils respectent mieux leur ville, explique Pepita. Aubervilliers m'a accueillie en 1950, je lui suis restée fidèle. Et je la voudrais encore plus belle. J'ai appris à aimer les fleurs avec ma grand-mère en Catalogne, je continue ici à les chouchouter. Je crois fermement qu'il faut les aimer. Et là pas de problème, elles nous le rendront...* ».



● Chaque semaine, sur le marché du centre ville, M. Cloâtre aime à conseiller et aider les gens dans le choix des plants qui embelliront leurs balcons et jardins.

Aurélié MARION ■
Photos : Willy VAINQUEUR

La Roseraie fête sa 150^e naissance issue de fécondation in vitro

POUR QUE L'ENFANT PARAISSÉ...

Allongé sur le ventre de sa mère, le bébé jette un regard vers le monde extérieur, la lumière, le bruit, les odeurs. Des mains se tendent pour le prendre. C'est la joie de la première rencontre... moment unique.

Avoir un bébé, quoi de plus naturel. Et pourtant ! Pour certains couples, ce n'est pas si simple et la nature a, parfois, besoin d'aide. Ainsi, se sont développées, au cours de ces dernières années, des méthodes de traitement des stérilités féminine et masculine. Parmi elles : la méthode de la fécondation in vitro. Une technique qui n'a plus de secret pour l'équipe du centre hospitalier privé d'Aubervilliers. Cent cinquante enfants, nés à la maternité de la Roseraie, peuvent en témoigner.

Ce service de fécondation in vitro (FIV), envisagé dès 1986 compte tenu du nombre croissant de stérilités, est devenu opérationnel début 88. Et les résultats ne se sont pas fait attendre. En septembre de la même année, le premier « bébé éprouvette » d'Aubervilliers voyait le jour.

Le service réunit toute une équipe de spécialistes : un biologiste, une technicienne de laboratoire, quatre cliniciens, deux échographistes, dont un spécialiste du repérage des follicules*, un anesthésiste, une infirmière responsable du bloc opératoire et une secrétaire médicale. « Sur les 72 centres de France, nous sommes un des rares centres agréés de la région parisienne, tant sur le plan clinique que sur le plan biologique » explique Pascal Briot, directeur du laboratoire de procréation médicalement assistée. Unité de lieu, unité de temps et unité de moyens, un « plus » pour les patients qui peuvent ainsi être sui-

La procréation médicalement assistée est actuellement en débat mais sait-on ce que recouvre précisément cette technique médicale ?

Reportage sur un savoir-faire, une spécialité de la clinique des Quatre Chemins.



● **Avoir un bébé, quoi de plus naturel. Et pourtant, la nature a, parfois, besoin d'aide. La fécondation in vitro est une des méthodes de traitement des stérilités féminine et masculine.**

vis, au même endroit, du premier examen à l'accouchement. Car une FIV peut s'avérer longue et difficile, les premières tentatives échouant parfois. C'est pourquoi, tout au long du processus, les futurs parents restent en contact avec un gynéco-psychosomatien et sont entourés par toute l'équipe.

AIDER LA NATURE

Une FIV ne se fait pas d'emblée. Encore faut-il qu'elle soit possible. Une première consultation est donc indispensable pour déterminer les possibilités de traitement. Le couple demandeur passe de multiples examens. Si les résultats sont satisfaisants, le traitement peut commencer. Celui-ci dure entre 25 et 40 jours. Et c'est après, seulement après, qu'arrive le jour J, le jour de la ponction.

Il n'y a aucune manipulation génétique, il s'agit simplement d'apporter « un coup de pouce » à la nature. Un recueil des spermatozoïdes est effectué chez le futur père. Pendant ce temps le médecin ponctionne la future mère pour y prélever les ovules. Ce prélèvement est aidé, guidé par une sonde vaginale spéciale qui permet de voir le nombre de follicules, la moyenne étant d'une douzaine (de 3 à 4 jusqu'à 25). Une fois les follicules comptabilisés, le clinicien en aspire le contenu à l'aide d'une aiguille posée sur la sonde vaginale puis le dépose dans un tube à essai. Les ovules ainsi prélevés sont placés dans une solution nutritive à 37°. Parallèlement, le sperme du mari est lavé puis étudié au microscope. Le biologiste récupère les spermatozoïdes les



● La rencontre entre spermatozoïdes et ovules est minutieusement examinée par Pascal Briot, biologiste.

Que deviennent les ovules fécondés mais non déposés dans le corps de la mère ?

Si les parents sont d'accord, les embryons sont congelés, prêts à être utilisés quelques mois plus tard, au cas où la première tentative serait un échec. Avec cette technique, deux bébés ont ainsi pu voir le jour à la Roseraie. « Mais la congélation pose un problème au niveau éthique », précise Pascal Briot, directeur du laboratoire de procréation médicalement assistée. « Il n'existe pas de législation dans ce domaine*. Nous nous arrangeons pour ne pas garder ces ovules fécondés plus de cinq ans. Et dès la première année, nous demandons aux parents ce qu'ils souhaitent en faire. S'ils le désirent, un don d'embryons peut être la solution. »

*Un important débat avait d'ailleurs eu lieu à l'Espace Renaudie, en novembre 1989, autour des questions éthiques, philosophiques, juridiques... que pose la procréation médicalement assistée. Jack Ralite et Jacques Salvador, adjoint à la Santé, y avaient invité Lucien Sève et Michel Boué, membres du Conseil national d'éthique.

plus aptes à la fécondation et les met avec l'ovule. Reste alors aux ovules et aux spermatozoïdes, conservés dans une couveuse dont la température et l'humidité sont soigneusement contrôlées, à fusionner.

Vingt-quatre heures plus tard, les biologistes regardent au microscope s'il y a eu ou non fécondation. Encore vingt-quatre heures et après un dernier contrôle les embryons sont placés dans l'utérus de la future maman.

Plusieurs ovules sont déposés afin d'augmenter les chances de réussite de la grossesse. Au centre hospitalier privé d'Aubervilliers, un maximum de trois ovules sont introduits dans l'uté-

rus (quatre dans certains cas, selon l'âge de la femme, le nombre de tentatives et la qualité des embryons). Sur les trois, un seul arrivera peut-être à terme. A ce jour, le centre compte environ 25 % de naissances gémellaires. Le taux de réussite des grossesses étant, quant à lui, de 20 à 25 %.

UNE LISTE D'ATTENTE DE DEUX MOIS

D'année en année, les grossesses se succèdent (36 en 1988, 57 en 1989, 70 en 1990)

pour un résultat de 150 naissances. Les patients viennent de tous les horizons. D'Aubervilliers et de sa région, bien sûr, mais aussi de la France entière. Des couples sont même venus des Antilles, d'Afrique du Nord, d'Afrique du Sud et d'Italie. Le bouche à oreille fonctionne bien. Rançon de la gloire, la liste d'attente est aujourd'hui de deux mois minimum.

« En 1988, le service a comptabilisé 200 ponctions. En 1990, nous en sommes à 300. Nous ne pourrions aller au-delà d'un certain seuil qui risquerait d'entraîner une diminution de la qualité, souligne Pascal Briot, les biologistes ne pouvant faire plus de quatre examens par jour. » Et comme chacun s'accorde pour dire que sans les biologistes rien ne se ferait...

Leur en faut-il de la dextérité et de la patience pour arriver à faire se rencontrer un ovule mesurant environ un dixième de millimètre de diamètre et un spermatozoïde, dix fois plus petit...

Le destin tient parfois à peu de chose.

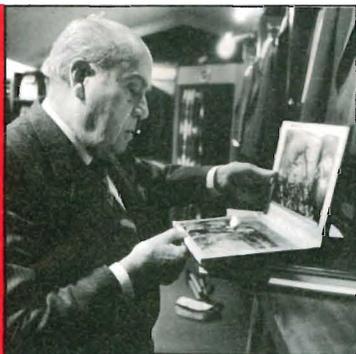
Katell DE LATOUR ■

Photos : Marc GAUBERT/
Willy VAINQUEUR

*Cellule libérée par l'ovaire au moment de l'ovulation.



● Le Dr Claude Dufrete, Brigitte Soria, le Dr Jean-Paul Al-lart, Solange Tridon et Pascal Briot, une équipe de spécialistes pour le service de fécondation in vitro.



ANTONIO : CHEMISIER HABILLEUR

De défilés de mode au TCA en présentations de collections sur le « France », Antonio a toujours choisi la qualité. Sous toutes les coutures.

C'est Fabrice qui m'a présenté à Antonio. Ce dernier a vu naître le premier il y a une bonne vingtaine d'années. A l'époque, lorsque le galopin déambulait dans cette bonne vieille rue du Moutier, Antonio Frances l'arrêtait souvent pour l'embrasser et lui offrir des bonbons : « Depuis plus de trente ans j'en ai vu grandir beaucoup, s'amuse Antonio. Certaines de mes clientes continuent de venir me faire la bise, comme lorsqu'elles étaient des fillettes à couettes... ça me touche ».

Chez Antonio, à deux pas de la mairie, on trouve « Tout pour l'homme... Du vêtement de travail au costume de cérémonie » dicit Antonio. « Tu verras, c'est une crème d'homme, comme dirait ma grand-mère... » m'avait prévenu Fabrice avant d'entrer dans la boutique. « Dans le quartier, tout le monde le connaît, c'est l'un des plus anciens commerçants d'Aubervilliers, a-t-il ajouté ». De fait, l'accueil fut chaleureux. Mais avant de me recevoir, Antonio - tout le monde l'appelle Antonio - a tenu à se changer. Antonio c'est la classe ! Son fils me fit donc patienter, puis ce fut sans ambages qu'il me déclara : « Je n'aime pas trop me référer au passé. J'ai plus de 70 ans mais ce qui m'intéresse c'est le présent et l'avenir, bien sûr... ».

« Je suis parti d'Espagne après avoir combattu contre Franco pendant la Guerre civile. Je suis catalan, originaire de Barcelone. Comme beaucoup d'autres camarades, je me suis réfugié en France où j'ai passé quelques mois dans les camps de concentration. Puis j'ai fini par avoir un contrat de travail. Au début, j'ai travaillé comme comptable, du

côté de Saint-Cyprien. Puis j'ai participé à la résistance contre l'occupation allemande jusqu'à la Libération. Je suis arrivé à Paris en 1945 avec 7 francs en poche !... Pour vivre, j'ai décidé de vendre des vêtements. J'ai commencé avec deux valises sur les marchés d'Aubervilliers. C'était dur dur parce qu'il fallait se lever très tôt afin d'avoir un emplacement. J'ai fini par m'installer au 50 de la rue du Moutier en 1957 ».

PLACE AUX JEUNES

A ce stade du récit de sa vie, Antonio ne peut s'empêcher d'être nostalgique : « Pendant longtemps, le quartier a ressemblé à un village. L'ambiance était familiale. Malheureusement, ces temps-ci nous sommes un peu au creux de la vague, il ne faut pas se le cacher. Des commerçants anciens comme le boulanger et le boucher ont disparu... C'est plus pareil, mais ça peut renaître. Moi, je me suis attaché à cette rue, à cette ville ; je me sens chez moi, dans ma famille. C'est ça, je considère mes clients presque comme des membres de ma famille. Du reste, j'aime beaucoup rester sur le pas de ma porte pour saluer les amis qui passent dans la rue. Moi, j'ai beaucoup donné à la vie de quartier. J'ai été président du Club commercial d'Aubervilliers, puis du Groupement des commerçants d'Aubervilliers jusqu'en 1985. Durant ces années il a été organisé des voyages à New York sur le "France", des défilés de majorettes, des spectacles, des bals, ou encore donné des Louis d'or aux meilleurs clients,

etc. On a aussi organisé des courses de karting autour de la mairie, avec M. Gassin et son fils (qui est devenu champion du monde de la spécialité NDLR). Bon, maintenant il faut laisser la place aux jeunes ».

S'INVESTIR POUR SA VILLE

A ces mots, viennent s'ajouter les photos amenées par le fiston - on travaille en famille chez les Frances : « Vous voyez, il faudrait plus de vie dans le quartier d'autant plus que la municipalité est ouverte aux propositions. Ici, on nous a toujours facilité les choses. Les gens doivent se persuader qu'il faut lutter pour vivre, se démener, ne pas attendre. Surtout pas d'attentisme, pas d'assistanat non plus. Moi, je sais que la vie ne s'arrête pas à ma vitrine ! Vous savez, ma passion, c'est les enfants ! La nouvelle génération doit trouver les moyens de s'exprimer, de s'en sortir, et les anciens, nous devons les aider. Il faut que les gens sortent plus de chez eux, qu'ils discutent, qu'ils dialoguent, qu'ils communiquent quoi ! (Antonio s'enflamme NDLR). On reste trop isolés les uns des autres. Mon utopie, c'est que tous les citoyens consacrent chacun une semaine de leur vie à la communauté. Ainsi, on résoudrait beaucoup de problèmes. Moi, je me mets en colère quand je vois quelqu'un jeter un papier par terre !... Les gens devraient comprendre que leur ville, c'est leur foyer, leur vie ! A mon avis, tout le monde devrait se poser cette question : « Qu'ai-je fait pour ma ville ? » Moi, je suis fier d'être Albertivil-



● Antonio Frances devant ses nombreux prix : Prix national du meilleur étalage, Diplôme d'honneur pour une collection de maillots de bain en 1979, la Chemise d'or en 1984, la Cravate d'or en 1988, le Prix d'excellence en 1990...

larien. N'en déplaise aux snobinards qui ironisent sur la banlieue. La "Bande à Bonnot" c'est terminé ! Un enfant d'ici vaut un autre enfant du 16^e ».

Antonio Frances est toujours membre du Comité directeur de la chambre syndicale des chemisiers

et il se targue d'avoir eu un nom prédestiné. Frances, quand on s'appelle Antonio, ça donne des idées... Evidemment, il a deux villes privilégiées : Barcelone et Aubervilliers ; tout comme il a deux patries : l'Espagne et la France. Antonio est éclectique et il

aime qu'on le sache. Antonio n'aura jamais assez de valises pour y mettre tout son amour. Avant de nous quitter, Antonio Frances a tenu à me montrer ses photos-souvenir préférées. Elles ont été faites à l'occasion de sa collection « Au Théâtre de la Com-

mune » en 1975 ; puis il a inspecté une nouvelle fois sa vitrine. Montaigne me vient à l'esprit : « Tout homme porte en lui la forme entière de l'humaine condition ».

Guillaume CHÉREL ■
Photos : Willy VAINQUEUR

UN ÉCRIVAIN PUBLIC

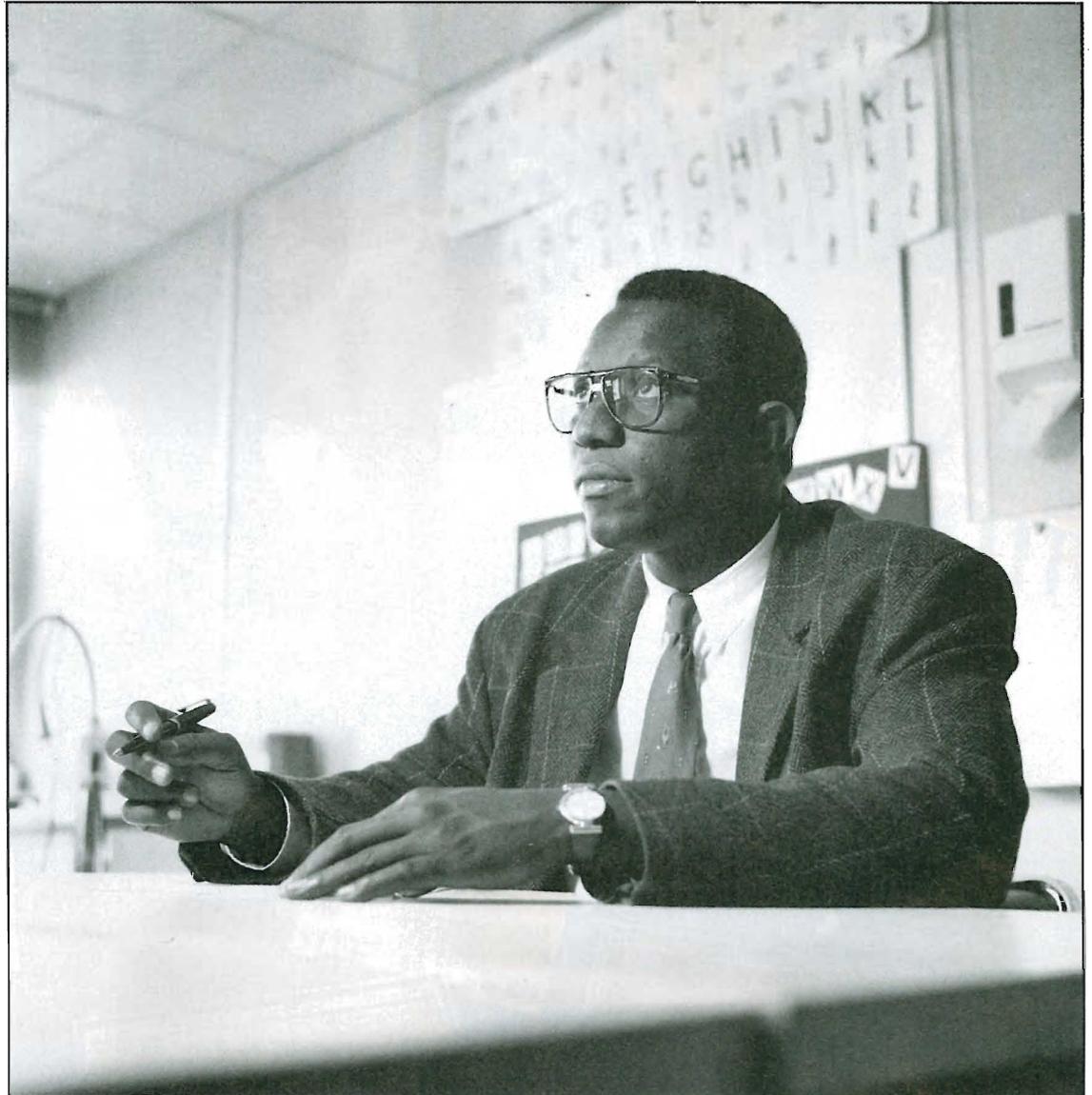
Bobo Kebe, 32 ans, est écrivain public au Landy. Depuis octobre dernier, il tient une permanence deux fois par mois. Alternativement au centre Roser et au centre accueil mère-enfant. Là, il vient en aide aux personnes pour qui la langue française est un obstacle dans la vie quotidienne. *« Ce sont en grande majorité des étrangers, des Africains essentiellement ne parlant pas le français, qui viennent me voir. Il y a également des Français ne sachant pas lire mais surtout pas écrire. Je les aide dans la rédaction des courriers destinés à l'administration : déclarations d'impôts, dossiers de Sécurité sociale, de Caisse d'allocations familiales, etc. Pour l'instant je n'ai pas eu de correspondances privées à rédiger. Mais pourquoi pas... »*

TRADUCTEUR ET MÉDIATEUR CULTUREL

C'est sa langue natale, le soniké, utilisée au Mali, en Mauritanie, au Sénégal, en Gambie, qu'il emploie le plus souvent dans son activité d'écrivain public.

Depuis trois ans, Bobo collabore aussi avec les travailleurs sociaux de la ville qui s'occupent des Africains. Son rôle est alors celui d'interprète traducteur et médiateur culturel. *« Car il est très important de bien connaître la culture d'origine des gens pour bien les comprendre et décoder leurs messages culturels »*. Bobo qui peut déterminer l'origine d'une personne grâce son nom de famille dit : *« L'approche doit être complètement différente selon que l'on s'adresse à un forgeron, un tisserand, à des gens de caste ou à des guerriers. »*

Arrivé en France il y sept ans, l'écrivain public du Landy est sénégalais-malien, d'ethnie soniké. Il



● **Bobo Kebe vient en aide aux personnes pour qui la langue française est un obstacle dans la vie quotidienne.**

a fait des études à l'Ecole nationale d'administration (ENA) à Bamako au Mali, puis du marketing et du droit. Il parle sarakolé (soniké, bambara, dioula, kassonké, mandingue). *« Ce qui permet de s'adresser à une large population »*. Presque toute celle de l'Afrique de l'Ouest. Il a appris toutes ces langues en famille et en côtoyant ses camarades de classe, ses voisins, d'origines diverses. Ensuite, il a peaufiné ses connaissances à la Direction nationale des langues appliquées de Bamako.

Employé par Inter service migrant, qui a passé une convention avec la mairie d'Aubervilliers, il a fait également des vacations dans toute l'Ile-de-France. Il exerce aussi son activité d'écrivain public et d'interprète pour la poste et pour la justice.

Un écrivain public spécialisé en langue arabe tient également une permanence au service social de la rue Charron.

Michel De CARO ■
Photo : Willy VAINQUEUR

HALTE-JEUX

Le centre accueil mère-enfant organise une halte-jeux le mardi de 9 h à 12 h. Renseignements au 48.33.96.45.

PRÉVENTION

Une consultation gynécologique a lieu tous les lundis de 9 h 30 à 12 h 30 au centre accueil mère-enfant. Renseignements au 48.34.12.30.

PREMIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE « LANDY ENSEMBLE »

L'association Landy ensemble a un an. Elle a fêté l'événement le 16 février dernier. Une cinquantaine de personnes, si l'on compte les enfants, étaient présentes à la première assemblée générale. Les adhésions progressent. Le troisième numéro de la Gazette est sorti. Il a été tiré à deux cent cinquante exemplaires. Auparavant, il n'y en avait qu'une centaine, uniquement pour les habitants de la cité Roser. L'association veut maintenant s'ouvrir encore plus sur le quartier et a récemment créé une commission environnement. Lors d'une première réunion, elle s'est penchée sur des propositions de réaménagement du square. Elle prévoit également de réfléchir sur le ralentissement de la circulation sur le quai Adrien Agnès, sur la recherche d'un terrain pour les jeunes qui, faute de mieux, jouent au foot dans le square et sur les nuisances sonores que risque

d'entraîner la construction de la bretelle de l'auto-route A86. L'association a de nombreuses idées pour tenter d'améliorer la convivialité et le cadre de vie : organiser une aide scolaire pour les élèves de 4^e, 3^e et 2^{de} ; combiner une bourse d'échange des transports pour pouvoir se déplacer plus facilement, notamment le soir ; bénéficier des tarifs de groupe sur les spectacles. Pascal Beaudet, membre de l'association, envisage aussi des projets ambitieux et originaux : « *Une croisière poétique en péniche sur le canal animée par des écrivains.* » Il voudrait aussi qu'« *un peu plus de monde s'implique dans le fonctionnement de l'association.* ». En attendant, Landy ensemble prépare activement les assises de la Plaine Saint-Denis.

M. de C. ■

L'IMMEUBLE ALBINET

Une réunion d'information sur la réhabilitation de l'immeuble Albinet est prévue le 11 avril à 18 heures au centre Henri Roser. Les locataires concernés sont tous les bienvenus.

POUR LES JEUNES

Lancement au centre Henri Roser de plusieurs animations, le mercredi, destinées aux pré-ados et aux ados du quartier. Vous pouvez bien entendu y inscrire les vôtres. Précisions au 48.34.12.30.

CENTRE

STENDHAL : DEUX CLASSES À LA MER

Les petits élèves de deux classes de la maternelle Stendhal ont bien de la chance : Françoise Châtelier et Dominique Fina, leurs instituteurs, ont décidé de les emmener du 13 au 18 mai en classe de mer à Saint-Hilaire (Vendée), où ils seront hébergés dans les locaux du centre de vacances de la ville.

C'est la deuxième année que la maternelle Stendhal organise ainsi des classes transplantées avec les enfants des grandes sections : en 1990, quarante-cinq « moyens-grands » étaient partis cinq jours avec leurs enseignants, toujours à Saint-Hilaire, prendre un bon bol d'air pur et iodé, découvrir la Grande bleue (une première pour certains). Pour la majorité d'entre eux, c'est leur première expérience de vie en collectivité loin de papa et maman. Bis repetita placent, l'expérience ayant été profitable à tous, on y retourne ! Les enfants feront le voyage en autocar, encadrés par leurs instituteurs, Mme Amar directrice de l'établissement, deux employées du personnel de service commu-



● Les Chihuahuas en concert. Grâce à leur générosité et à celle du groupe Antonin, deux classes maternelles de Stendhal peuvent partir à la mer.

nal et quatre parents d'élèves. Outre une participation des parents d'environ 450 F par enfant pour toute la durée du séjour, certaines familles bénéficiant d'un tarif particulier accordé par la Caisse des écoles, le financement de « l'expédition » a pu être assuré par un bal organisé par l'école Stendhal, et grâce à la

générosité de deux groupes rock, Antonin et Les Chihuahuas, qui ont offert une partie des recettes de leur concert donné (avec l'aide technique de l'Office municipal de la jeunesse) le 14 mars à l'Espace Renaudie pour aider au départ des enfants.

De la même façon, la classe de Mme Miramont (CE2-CM1), du

groupe scolaire Balzac, partira du 8 au 14 avril, à Aradon dans le Morbihan.

Sûr que les retours seront riches en couleurs, en souvenirs et en rêves.

Brigitte THÉVENOT ■
Photo : Marc GAUBERT

UN FERRONNIER D'ART

Si vous franchissez les grilles en fer forgé de la société Aux forges du Roy, 30 rue de La Courneuve, vous serez d'abord surpris par le doux parfum du passé. Dans l'atelier central, une forge crépite, le fer rougi se tord sous le marteau expert d'un maître ferronnier. Ici, on travaille à l'ancienne le fer, le laiton ou le cuivre. La technique et le sens artistique, indispensables dans ce domaine, n'ont pas changé depuis des siècles. A l'époque de la royauté, le ferronnier était considéré comme un notable, il avait droit au port de l'épée. Les choses ont évolué, M. Bojart, dirigeant de l'entreprise est pessimiste : « Notre métier est en train de disparaître. La moyenne d'âge de mes employés est élevée et il n'y a pas de formation pour les jeunes ». L'entreprise artisanale occupe cinq personnes. L'acquisition du métier demande environ cinq années

d'apprentissage. Implantées à Aubervilliers depuis 1973, les forges du Roy ont réalisé une profusion incroyable d'objets divers : des balcons, des tables, des chaises, des lanternes, des portails, des rampes d'escaliers. Leur notoriété a franchi les frontières de l'hexagone. L'Autriche, les USA, la Finlande ou la Suisse possèdent des réalisations issues de ces ateliers. « Nous travaillons depuis 10 ans pour le Ritz à Paris. Nous restaurons de nombreux hôtels particuliers ou châteaux ». Chaque réalisation est unique et demande parfois plus d'une année de travail. La coupe du meilleur ouvrier de France et du meilleur jeune talent en 1985 viendront récompenser un savoir-faire et un sens artistique aigu devenu rarissime à l'époque de la grande consommation.

Jean-Pierre LABRO ■
Photo : Willy VAINQUEUR



● La technique et le sens artistique, indispensables dans ce domaine, n'ont pas changé depuis des siècles.

INAUGURATION



Spécialisée dans l'insertion professionnelle des jeunes et des adultes, en grande partie par le biais des métiers de la route, l'association Ecole plus auto vient de s'installer dans de nouveaux locaux, 11 bis rue Chapon. Elle était précédemment, au 35 de la rue Hélène Cochenec. La nouvelle adresse a été saluée le 14 mars par une sympathique inauguration (à laquelle Jean-Jacques Karman, adjoint de Jack Ralite, représentait la municipalité), en présence de nombreux partenaires des organismes de formation.

CAMPAGNE DE DÉRATISATION

Dans le cadre de la campagne de dératisation actuellement en cours, une distribution de produits raticides est prévue le 18 avril de 10 h 30 à 12 h dans le marché du centre.

AVIS AUX AMATEURS

Le magasin vidéo installé 78 rue du Moutier vient de changer de propriétaire et d'enseigne. Il est aujourd'hui spécialisé dans le disque neuf et d'occasion. Un choix vaste et de quoi ravir les collectionneurs. « DT Music » ouvert de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 20 h du mardi au samedi.

NOUVELLE INSTALLATION

Un nouveau cabinet médical vient d'ouvrir, 1 avenue de la

République. Psychiatre-psychothérapeute, le docteur Alain Krotenberg reçoit adultes et enfants sur rendez-vous. Tél. : 48.33.00.39.

UN RENDEZ-VOUS CANIN



Un salon de toilettage pour chiens vient d'ouvrir ses portes, 10 avenue du Président Roosevelt. Grands et petits toutous s'y refont une beauté du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h. Leurs maîtres peuvent téléphoner au 43.52.00.73.

DU NOUVEAU SOUS LE MARCHÉ DU VIVIER



● La bourse d'échange de pin's, ces petits badges à épingleur qui prolifèrent au revers des vestes, a connu un vif succès.

Une nouvelle animation a eu lieu le dimanche 24 février de 9 h à 19 h, rue Ernest Prévost, sous la halle du marché du Vivier. Il s'agissait d'une grande bourse d'échange de Pin's, vous savez ces drôles de badges accrochés au revers des vestes, qui ont eu un grand succès. De nombreux amateurs étaient présents sur place. L'organisation de cette manifestation était due à la société Mandon, concessionnaire depuis des décennies des marchés d'Aubervilliers. Cette société, en accord

avec l'Amicale des commerçants et la municipalité, espère mettre en place chaque mois un événement à Aubervilliers. Ces animations sont relayées par les médias et permettent ainsi de mieux faire connaître la ville. Elles attirent une nouvelle clientèle de passionnés.

Le 24 mars, le salon des collectionneurs a eu pour thème la bande dessinée, les disques et les télécartes. Enfin le 12, 13 et 14 avril ce sera la traditionnelle « Trocante » bien connue des habitants.

Jean-Jacques Karman, maire-adjoint chargé du commerce local, estime que « cette initiative s'inscrit parfaitement dans les efforts développés par la municipalité pour dynamiser le commerce local. Elle constitue un apport supplémentaire pour rendre la ville plus conviviale, plus animée. » D'autres événements auront lieu dans les mois à venir, un plus pour le commerce local. Et l'animation des quartiers.

Jean-Pierre LABRO ■
Photo : Marc GAUBERT

EXPOSITION- RÉFLEXION

La bibliothèque André Breton consacre ses cimaises du mois d'avril à l'anarchiste Bakounine. Une série d'articles tirés du livre *Tout est perdu* invite à une réflexion sur l'Etat et la citoyenneté. Exposition ouverte aux heures habituelles de la bibliothèque.

DES JEUNES RÉNOVENT UN PASSAGE



● L'investissement des jeunes de J. Brel a permis d'humaniser le passage couvert situé entre les immeubles des rues Bordier et Henri Barbusse.

Les murs du passage couvert entre les immeubles de la rue Bordier et de la rue Henri Barbusse étaient tristes, sombres, pleins de graffitis informes. On y passait vite, tête baissée, sans le regarder. A l'initiative du service municipal de la Vie des quartiers, des jeunes de la Maison Jacques Brel et de l'association Récup service express ont eu carte blanche pour l'habiller et l'embellir. But de l'opération : continuer à donner un autre visage au quartier, se prouver à soi-même que l'on est capable de mener de bout en bout un vrai travail de professionnel, et à tous que les jeunes ne se complaisent pas forcément dans un environnement délabré, conformément à une idée un peu trop répandue. Ils y ont passé une semaine, fin février.

Une semaine pendant laquelle ils n'ont pas ménagé leurs efforts. Certes, certains avaient déjà l'expérience de ce genre de chantier de « rénovation-quartier-maison ». Tous ont suivi au préalable une préparation technique et ont été rémunérés sur la base du Smic horaire. Le résultat est là : des quelques dix mètres de grisaille, nulle trace. A la place, un corridor recouvert, sur ses deux côtés et sur trois mètres de haut, de carrelages blancs ponctués de motifs géométriques colorés, tellement plus agréables à regarder. Sur l'un des pans, une inscription sonne comme une signature : « Vive la vie ». Tout un symbole, non ?

B.T.

Photo : Willy VAINQUEUR

OUVERTURE DE LA POSTE

Depuis le 2 avril, le bureau de poste de la rue Ernest Prévost est définitivement ouvert entre 12 h et 14 h.

AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

La Direction départementale de l'équipement procède actuellement à la réfection des caniveaux de l'avenue de la République entre l'avenue Jean Jaurès et la rue Henri Barbusse. La chaussée fait également l'objet de travaux. Attention aux interdictions de stationnement.

CAMPAGNE DE DÉRATISATION



Une campagne de dératisation a commencé depuis le 2 avril. Des produits raticides seront à la disposition de la population. Distribution le jeudi 11 avril de 10 h 30 à 12 h dans le marché du Vivier.

RENCONTRE DE QUARTIER : LE MAIRE PRÉSENTE LE BUDGET 91

Jeudi 14 mars, le maire, Jack Ralite, a présenté les grandes lignes de l'avant budget 1991 à la population du quartier Gabriel Péri, dans la salle de l'ancienne école du Montfort. Il était entouré de plusieurs de ses adjoints, de nombreux responsables municipaux et de l'OPHLM. Un court film vidéo de quelques « interviews de rues » introduisait la discussion. « *Il faut faire quelque chose pour le petit marché du Montfort qui se dégrade. Il est vital* », s'est inquiétée une retraitée. En réponse, Jean-Jacques Karman, adjoint au maire pour le commerce, rappelait que les changements de mode de vie, l'attrait des grandes surfaces ne favorisaient pas le développement du commerce local. Il indiquait cependant que la municipalité ne reste pas inactive, comme en témoignent les projets de rénovation des marchés actuellement à l'étude. Le logement devait être longuement abordé. « *Nous sommes plutôt contents de la réhabilitation de la cité Gabriel Péri mais aussi très déçus par son entretien* ». M. Jenny, responsable d'une amicale de locataires fait part de son mécontentement.



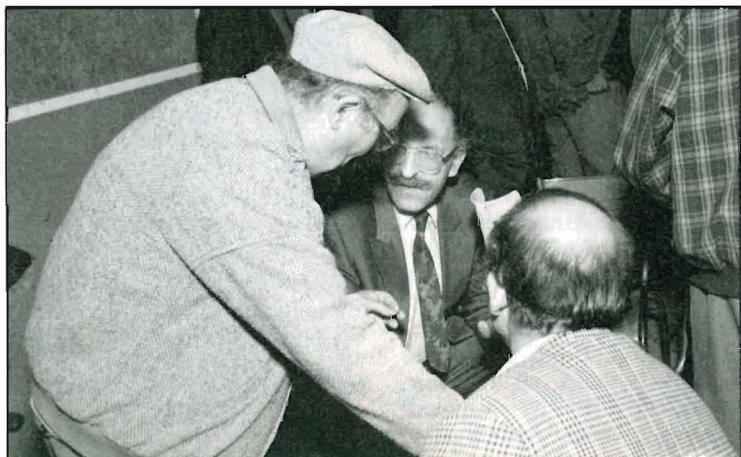
● *Trois heures durant, les habitants ont échangé témoignages et propositions sur l'avenir du quartier avec les élus et les responsables des services municipaux.*

S'il a reconnu que des améliorations étaient possibles, le président de l'Office, Jean Sivy, rappela que « *les montants des loyers suffiraient à l'entretien du parc HLM si l'Office ne devait pas reverser 10 % de son budget en taxes diverses à l'État. Souvent le personnel n'a pas les moyens de répondre*

correctement aux besoins des locataires. » Fleurissement, sécurité des piétons, propreté des rues et des cités, autant de thèmes également au centre de cette réunion de quartier. Pour tenter d'y répondre, un chiffre : 500 millions d'anciens francs. C'est ce que la municipalité va consacrer cette année à l'embellissement des espaces verts des cités dont la réhabilitation se poursuit. Trois heures durant, les habitants du quartier ont interpellé leurs élus, témoigné de leur quotidien sans animosité, mais parfois avec passion. Rappelons qu'afin que les besoins de la population soient mieux entendus, la ville s'est dotée, depuis deux ans, d'un service municipal original : la Vie des quartiers. Véritable trait d'union entre le quartier, ceux qui l'habitent, l'administration communale, la Vie des quartiers est sous la responsabilité de Roland Taysse, maire-adjoint. Illus-

trant la difficulté de « *mettre tout le monde d'accord* », il citait l'exemple du ralentisseur posé récemment devant la maternelle Brossolette : « *Nous l'avons installé à la demande des parents d'élèves. Puis les riverains se sont plaints du bruit qu'il occasionnait au passage des voitures. Nous l'avons modifié.* »

Parce qu'il est de plus en plus difficile de conjuguer intérêts individuels et intérêts collectifs, le maire a tenu à rappeler qu'« *autrefois, c'était facile d'être élu. On était pauvre mais dans un univers simple. Aujourd'hui, une mairie c'est un immense collectif, pour avancer, il faut que chacun s'en mêle* ». Jack Ralite résumait ainsi l'objectif de ces « *nécessaires rencontres* » qui devraient permettre à chacun de mieux vivre avec les autres.

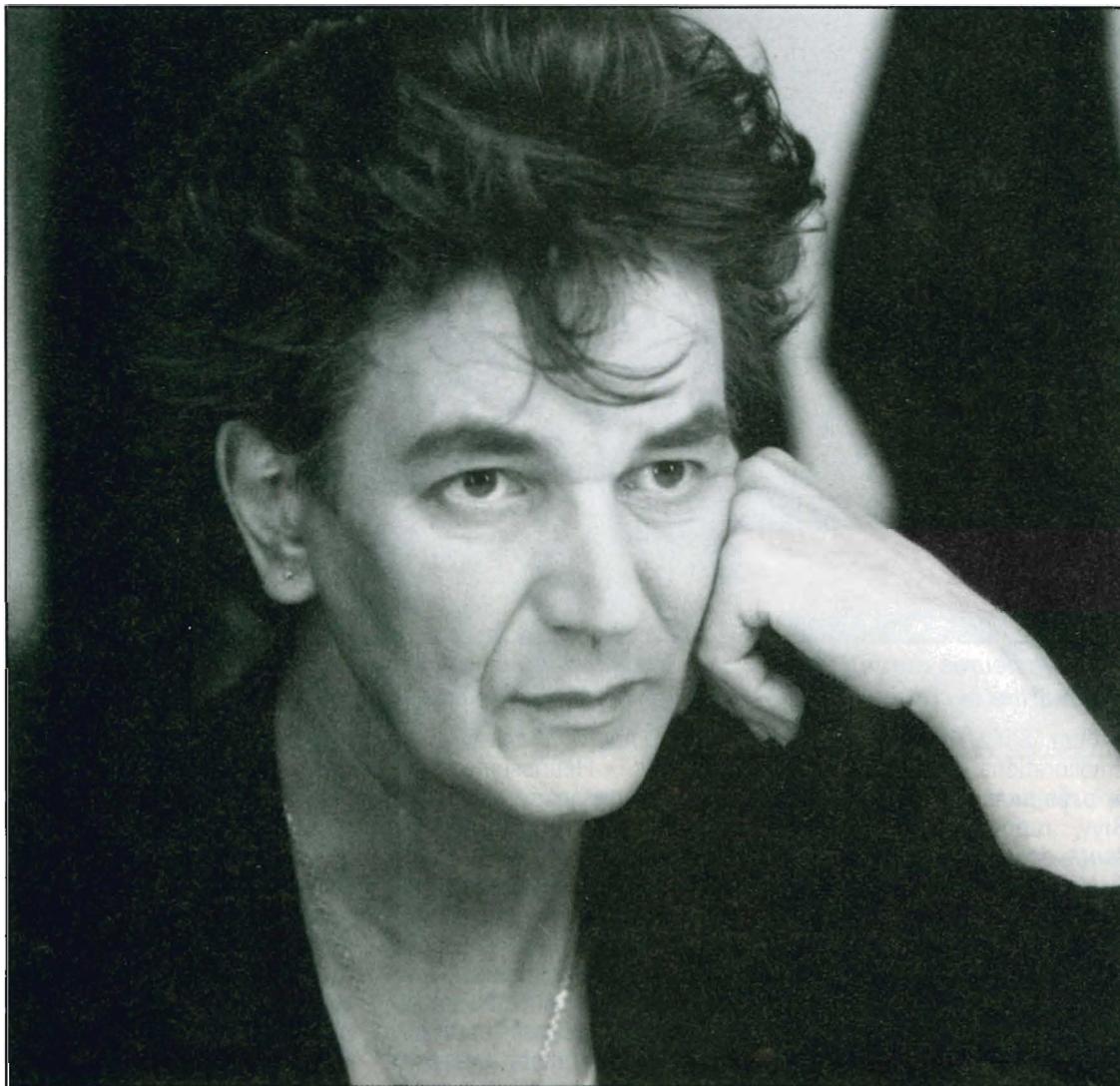


● *Le logement, un des thèmes au centre du débat.*

R. B.

Photos : Marc GAUBERT

JACQUES HIGELIN À L'ESPACE RENAUDIE



● Jacques Higelin à l'Espace Renaudie, du 1^{er} au 6 avril, pour six concerts.

Poisson d'avril ou hallucination ? Ni l'un ni l'autre. C'est bien la grande silhouette du chanteur Jacques Higelin que vous avez peut-être aperçue, rôdant du côté de la Maladrerie. Il est à l'Espace Renaudie, du 1^{er} et au 6 avril, pour six concerts-surprise dans une banlieue où on ne l'a jamais vu. « *C'est inhabituel*, reconnaît Daniel Colling, son producteur et fondateur du célèbre Printemps de Bourges, *Jacques avait envie*

d'un bref passage sur scène avec certains musiciens, mais quelque chose d'intime presque incognito... A moi de trouver le lieu. » Pourquoi Aubervilliers ? « *Nous sommes voisins. Le siège parisien du Printemps de Bourges se trouve Porte de la Villette. De plus la municipalité héberge le Réseau des découvertes du Printemps à l'Espace Renaudie et cette salle répondait à nos exigences techniques.* » Passionnés ou simples curieux,

vous êtes déjà nombreux à ne pas avoir manqué cette occasion de voir Higelin dans une salle à échelle humaine, comme au bon vieux temps du Casino de Paris où il déambulait parmi le public pour vous baiser la main ou vous déclarer son amour...

M. Domingues ■

Photo : Écoute s'il pleut

Renseignements : Réseau Printemps 48.34.12.40.

DÉRATISATION

Le service communal d'hygiène et de santé distribuera des produits raticides le mercredi 10 avril de 10 h 30 à 12 h sur le marché du Montfort.

PHOTOS-SERVICES

Ouvert depuis le 1^{er} mars à la clientèle, REGE 5 est un laboratoire-photos spécialisé dans le mariage. On y trouve aussi les services d'un photographe traditionnel : identité-minute, achat de pellicules, etc. M. Caillot, responsable du laboratoire et du magasin, s'occupe de la clientèle.

REGE 5, centre commercial Emile Dubois, 156 rue D. Casanova. Tél. : 43.52.42.34.

RENCONTRE LITTÉRAIRE

Venez rencontrer l'auteur du livre, *A l'insu de la nuit*, Rosetta Loy et M. Kolnikoss, directeur des éditions Alinéa. Ils vous présenteront le livre et la ligne éditoriale d'Alinéa. Mardi 9 avril à 10 h 30. Bibliothèque Henri Michaux, 27 rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.33.54.

NOUVEAUX BOUCHERS



La boucherie du centre commercial Émile Dubois a changé de propriétaire. Depuis le 6 février, M. Ladjel et son équipe proposent un choix de viandes très variées afin de répondre plus largement à la clientèle. Ils assurent également la livraison aux restaurateurs. *Aubervilliers Mensuel* leur souhaite plein succès dans leur activité. Boucherie V.P.N., 156 rue D. Casanova. Tél. : 43.52.44.85.

CONCOURS DE BELOTE

Belote, rebelote et dix de der ». Ambiance passionnée en ce samedi 28 février au club Edouard Finck : le premier concours de belote, organisé par le Comité des fêtes du Montfort (CFM), bat son plein. Plus de 20 joueurs se sont mesurés par équipes de deux. Les vainqueurs, MM. Trohay et Ralph ont totalisé 6 087 points en quatre tours, la première équipe féminine, composée de Mmes Chapuis et Urbain, s'est distinguée avec 5 887 points. Satisfait de cette première expérience mais très occupé par la fête du Montfort du 6 avril, Guy Sandoz, président du CFM, a tenu à remercier ceux qui ont largement contribué au succès de cette initiative : Mme Minet et M. Josse, pour leur présence active, le cabinet Adam, la boucherie Émile Dubois, la charcuterie Roche, la boucherie chevaline, la boulangerie Siret et le bureau de poste du centre commercial pour leur soutien financier.



M.D.
Photo : Marc GAUBERT

● Le premier concours de belote, organisé par le CFM, a remporté un grand succès.

PONT-BLANC

NOUVEAUX LOCAUX À L'HÔPITAL DE JOUR

Le Centre de santé mentale de la rue du Pont-Blanc a inauguré, jeudi 7 mars, un local d'animations destiné aux jeunes de onze à seize ans suivis médicalement. Une quinzaine d'adolescents, qui jusqu'à présent ne disposaient d'aucune institution spécifique à leur âge pour les recevoir et leur faire découvrir de nouveaux loisirs, y sont désormais accueillis en demi-journées ou une heure par jour par petits groupes. Ils sont encadrés par cinq édu-

cateurs spécialisés selon l'activité sportive, culturelle ou artistique qu'ils auront choisie. Accueillis par les docteurs Odette Waks, médecin chef de l'inter-secteur du département, Chantal Camus, responsable du centre d'adolescents, Yves-Claude Stavy, et les membres de l'équipe éducative, Jean Sivy, premier adjoint de Jack Ralite et Jacques Salvatore, adjoint à la Santé, participaient à cette inauguration.
B.T.



AUBERVILLIERS



**CETTE PAGE EST
AUSSI LA VOTRE.**

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites en part en écrivant à

Aubermensuel

31/33, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers.

LE BRUIT

Une lectrice, Madame Falsetti, nous faisait part, dans le précédent numéro d'*Aubervilliers Mensuel*, des problèmes de bruit que posent les concerts de l'espace Renaudie, notamment lors de l'Estival. Nous publions la réponse de la direction de la salle.

Nous voulons vous assurer que nous sommes conscients des nuisances sonores provoquées par certains concerts.

Aussi, limitons-nous au maximum ce genre d'activités et faisons en sorte que les répétitions se déroulent durant la journée.

Cela dit, l'Espace J. Renaudie est la seule salle d'Aubervilliers (excepté le théâtre) dotée d'équipements techniques lui permettant d'accueillir spectacles et spectateurs.

Nous attirons votre attention sur le fait que ces concerts ne représentent qu'une petite partie de nos activités et que toute l'année, expositions, concerts de musique classique, débats, conférences, projections, assemblées générales, fêtes des écoles, de l'Omja ou des centres de loisirs, attirent de nombreux Aubervilliersiens.

J. P. MASETTI
Directeur de
l'Espace Renaudie

LES FEUX DE LA RUE D. CASANOVA

Quitter une aire de stationnement pour s'engager sur la voie publique exige certaines pré-

cautions pour être effectué en toute sécurité. Toutefois, les infrastructures routières devraient, de mon point de vue, faciliter - au moins ne pas compliquer - cette action plutôt banale, quoique non prioritaire au sens du Code de la route. A cet égard, sortir en voiture du parking privé de la résidence Casanova relève désormais de l'exploit.

La circulation étant généralement assez dense dans la rue Danielle Casanova, s'y engager n'a en réalité jamais été facile, du fait entre autres d'une visibilité insuffisante. S'ajoute à cela, chaque matin, un interminable embouteillage, accentué par la mise en service, il y a quelques semaines, de feux tricolores au carrefour formé par la rue Danielle Casanova et la rue du Buisson. Inutile de préciser, qu'en outre, je n'ai jamais vu opérer, en six mois, un seul agent de la force publique sur cette voie, et sûrement pas le matin entre 7 h 30 et 9 heures !

N'importe quel observateur et/ou conducteur peut aisément se rendre compte qu'une succession de feux tricolores asynchrones, loin de réguler la circulation, en diminue au contraire la fluidité.

Que dire alors lorsque de tels aménagements sont réalisés sur une distance très courte et provoquent aussitôt l'asphyxie d'un quartier ; une trentaine de mètres seulement séparent, en effet, les deux croisements protégés rue D. Casanova/rue du Buisson et rue D. Casanova/rue Elisée Reclus. S'agissant de ma résidence principale, j'emprunte chaque jour la rue Danielle Casanova, autant comme piéton que comme automobi-

liste, alternativement.

A l'usage, je peux donc assurer que le surcroît d'inconvénients subis par les conducteurs, ainsi que les nuisances sonores occasionnées aux riverains, sont sans commune mesure avec les « avantages » octroyés aux piétons.

G. CRIDLIG
135, rue D. Casanova

STATIONNEMENT

Je voudrais vous signaler le stationnement abusif de certains commerçants du marché, rue du Goulet et sur le petit parking de la rue Ferragus. Certains jours de marché, il est impossible de trouver une place pour garer une voiture. Ces commerçants mettant leurs tickets toutes les deux heures, les contractuelles ne peuvent rien faire. Pourriez-vous de votre côté faire quelque chose ?

Le stationnement payant est une bonne chose afin de permettre une rotation des véhicules, mais ne trouvant pas de place les clients s'en vont, ce qui ne permet pas aux commerces de travailler.

Mme CHAMPAGNAC
Rue du Goulet

Vous nous signalez les difficultés pour trouver une place de stationnement les jours de marché, rue du Goulet, ainsi que sur le parking mitoyen au marché.

En ce qui concerne le parking, d'une part nos services ont installé dernièrement un portique limitant l'accès aux véhicules légers et, d'autre part je demande à Monsieur le Président de la commission des marchés de bien

vouloir rappeler aux commerçants non sédentaires qu'ils disposent d'un parking rue Heurtault, dans lequel ils sont tenus de stationner leurs véhicules après installation, et qu'en cas de non respect de ces règles, d'envisager d'éventuelles sanctions. Espérant que ces mesures apporteront une sensible amélioration.

Gérard DEL MONTE
Adjoint chargé
des travaux

Des camions, et souvent les mêmes, ont pris la fâcheuse habitude de se garer sur le trottoir, juste devant notre fenêtre, rue Alfred Jarry, nous privant ainsi de toute lumière extérieure et naturelle.

Nous avons demandé à plusieurs reprises aux conducteurs de ces véhicules de se garer correctement sur la chaussée et ce sans effet, bien au contraire, puisque même s'il y a de la place pour stationner de façon normale, ils n'en font rien. Les trottoirs seraient-ils devenus un lieu normal de stationnement ? Je n'en ai pas eu connaissance !

Je suis également intervenue auprès du commissariat de police de notre commune, afin qu'il puisse procéder à une verbalisation. Sans succès.

Je suis citoyen français et électeur dans cette commune, j'acquiesce taxes d'habitation, foncières et impôts et quand je demande aux autorités d'intervenir, il n'en résulte pas grand chose, c'est plutôt décevant.

Il existe, à certains endroits, des bornes sur le bord des trottoirs, c'est aujourd'hui mon ultime espoir, et ce non seulement pour mon confort

personnel, mais aussi parce que je trouve inadmissible que des personnes avec des voitures d'enfants soient obligées de descendre du trottoir et risquer des accidents sur la chaussée, tout cela parce que des camions et voitures stationnent là où il ne faut pas. Je n'appelle plus cela la vie en « communauté », c'est l'anarchie.

Isabelle RODRIGUEZ
Rue Alfred Jarry

Je me permets d'attirer votre attention sur le stationnement des poids lourds, sur le trottoir de la rue Chouveroux, au ras des habitations.

Cette rue est très fréquentée par les enfants qui se rendent au groupe scolaire F. Gémier, ce qui me semble très dangereux pour leur sécurité.

Ne pourrait-on pas profiter de la réfection du trottoir (côté pair) pour poser des bornes en ciment afin de pallier cet inconvénient majeur et ainsi assurer un maximum de sécurité aux piétons ?

N. ZERRY
Rue Chouveroux

Nos services ont constaté, qu'effectivement, il y a lieu de protéger le trottoir, rue Alfred Jarry.

En conséquence, je ferai procéder à l'installation de bordures défensives, afin d'éviter le stationnement sur trottoir dès que possible en fonction d'une part, des conditions météorologiques et, d'autre part du calendrier des travaux prévus dans les semaines à venir.

Espérant que ces mesures apporteront une sensible amélioration.

En ce qui concerne la rue Chouveroux, les services techniques procéderont également, dès que possible, à la pose de bornes.

Gérard DEL MONTE
Adjoint chargé
des travaux

SQUARE LUCIEN BRUN

Dans une lettre, puis lors d'une rencontre avec la municipalité, nous avons sollicité l'aide de la municipalité pour l'aménagement de notre terrain de jeux, square Lucien Brun.

Des travaux ont été effectués (amélioration de l'éclairage, pose de madriers de protection, mise en place de bancs avec adossiers et de containers pour objets usagés).

Nous sommes sensibles à cette

démarche et nous remercions la municipalité.

Nous voudrions cependant savoir où en sont certains problèmes qui restent en suspens : installation de toilettes publics, pose de deux bancs supplémentaires et d'un nouveau container.

Par ailleurs, un basting, d'une longueur de 5,50 m, a été détérioré à la suite d'intempéries et de différents chocs ; nous aimerions savoir si la municipalité peut procéder à son changement.

Henri CATHALIFAUD
Président
du CMA pétanque
Jules Vallès

Les services techniques vont, dans les jours qui viennent, pouvoir assurer le remplacement du basting, la pose de deux bancs, l'installation de la nouvelle corbeille.

Par contre, concernant les sanitaires, les engagements financiers sont plus importants.

Lors des discussions budgétaires, la commission des travaux a retenu le principe d'une telle implantation. D'autant que cette demande était également formulée par le public fréquentant le square Lucien Brun.

Aussi, il nous semble que cet équipement devra être situé avec l'objectif de répondre au souci commun des utilisateurs du square et des boulistes.

Toutefois, la décision ne sera définitive qu'avec le vote du budget par le conseil municipal, le 26 mars 1991.

Ensuite, les travaux seront mis en œuvre, mais en tenant compte des délais de fournitures, d'assises et de raccordement aux réseaux.

Il sera fait pour le mieux afin que ces équipements soient à la disposition du public aux beaux jours.

Gérard DEL MONTE
Adjoint chargé
des travaux

PATINOIRE

Prenons un minitel ou allons à la poste ; l'annuaire électronique (le 11) suffisant pour l'expérience. Une fois connectés, tapons le mot « patinoire » dans

la rubrique concernée et le nombre « 75 » pour définir la zone dans laquelle nous cherchons nos patinoires. Afin d'obtenir les renseignements demandés, appuyons sur la touche « envoi ». La réponse ne tarde pas mais la seule patinoire apparemment existante pour le public se situe à... Asnières dans le 92. Rien à Paris !

Fort de cette constatation, je demande à nos élus : Aubervilliers, ville périphérique de Paris ne gagnerait-elle pas à posséder sa patinoire ? L'investissement est certes important mais la rentabilité envisageable est-elle à négliger ? La renommée d'Aubervilliers ne s'en trouverait-elle pas encore améliorée ? Les habitants d'Aubervilliers et beaucoup d'autres en seraient certainement satisfaits.

Né à Aubervilliers, je suis fier de ma ville. Rendez-moi encore plus fier !

B. GEORGES
Boulevard Félix Faure

REMERCIEMENTS

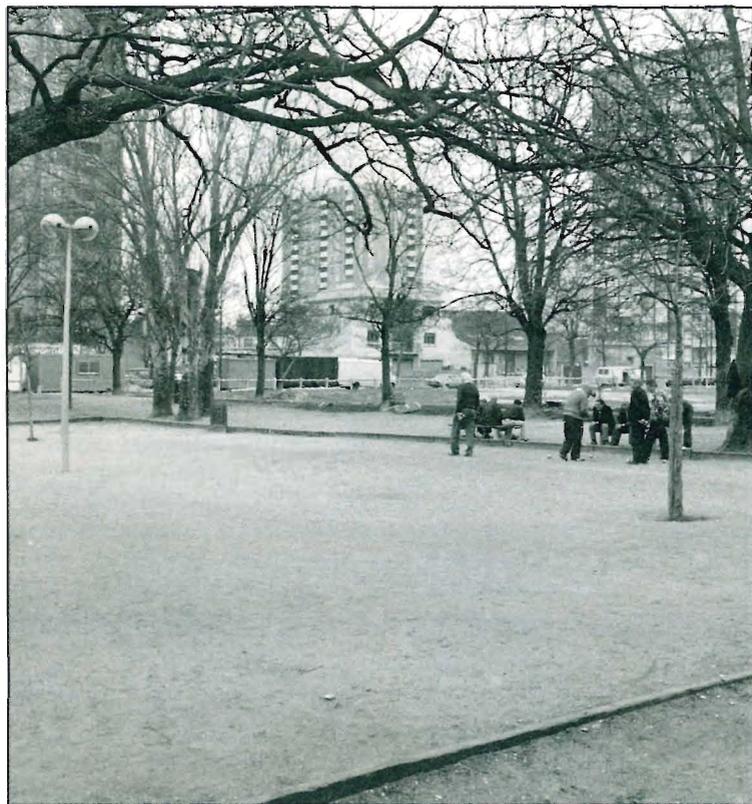
Suite à notre manifestation « Rencontre franco-yougoslave » qui se tenait le 2 mars dernier, nous voudrions adresser tous nos remerciements à la ville d'Aubervilliers et aux services techniques municipaux pour la mise à disposition de l'Espace Renaudie et l'aide technique qui nous a été apportée pour le bon déroulement de la soirée.

La direction
Association
franco-yougoslave
Unité et fraternité

Habitante d'Aubervilliers depuis de nombreuses années dans la cité de la Villette, je tiens à remercier les jeunes qui ont renouvelé le passage près de la rue Henri Barbusse. Souhaitons qu'il reste aussi propre qu'en ce moment.

D'autre part, un peu tardivement, je désire remercier Monsieur le maire et la municipalité pour le colis de Noël aux retraités.

C. GEMMICH
Rue de l'Union



● Le terrain des boulistes, square Lucien Brun.

Vernis, colorants, engrais acides...

L'ARRIVÉE DE LA CHIMIE À AUBERVILLIERS

En 1886, sur les 85 entreprises que compte la ville, 46 sont des usines de produits chimiques. Pollution et misère accompagnent le développement industriel.

Au bout de la route de Flandres, se dressent les fortifications érigées autour de Paris. Dans ces années 1860, le second Empire de Napoléon III est en pleine expansion économique et se trouve à l'étroit derrière ses murailles. Si proches par la distance mais encore si éloignés par les mentalités, nous sommes encore dans l'Aubervilliers d'avant Saint-Gobain. Les maraîchers continuent à se rendre aux Halles vendre leur production. Mais se doutent-ils que leur ville vit ses derniers moments de banlieue à la campagne ?

Devenue trop exiguë, Paris se met à rejeter ces industries broyeuses d'hommes, consommatrices d'espace, dévoreuses d'oxygène. Les abattoirs et boyauderie initialement implantés étaient autant de signes précurseurs. Ils avaient déjà altéré l'environnement. Pourtant, les paysans continuaient à retourner la terre, à ensemençer la Plaine.

Des oiseaux nichaient toujours dans les arbres du quartier de la Haie Coq. L'arrivée des premières industries toxiques va achever de renverser le fragile équilibre et donner sa principale caractéristique à ce gros bourg de 6 000 habitants en pleine mutation, en passe de devenir « Aubervilliers-ville chimique ». Ce terme n'englobe pas seulement les usines de production d'acides mais également les fabriques d'engrais, de colorants, de parfums, de vernis, de peintures, de colles qui font entrer dans la composition de leurs produits les découvertes scientifiques des laboratoires. Un tableau des établissements industriels, dressé en 1886, dénombre 46 usines de produits chimiques sur un total de 85 établissements. Le quartier de la Haie Coq est un lieu d'implantation historique de ces activités. La route du Landy, les rues de la Haie Coq, des Gardinoux, du Pilier, de la Gare sont situées dans le périmètre du canal de

Saint-Denis, principale voie d'acheminement des produits, et concentrent d'importantes industries chimiques. Parmi elles, les fabriques d'engrais, justifiées par la proximité des abattoirs. Elles s'appellent Barbezieux ou Sweeney, rue des Gardinoux ; Compagnie générale des engrais contrôlés ou Passé, rue du Pilier ; Linet, Malézieux, Verdier-Dufour, rue de la Haie Coq ; Delasselaz, rue de la Gare.

LA CHIMIE, UNE INDUSTRIE EN PLEIN ESSOR

L'usine Sachs, située au lieu dit de l'Échange près du canal, illustre bien le développement de ce type d'industries. A l'origine dépôt d'engrais, le propriétaire a étendu ses activités au traitement de phosphates, de superphosphates, dès la fin des années 1870. Il agrandit ses locaux en 1880. Deux ans plus tard, l'activité est de plus en plus florissante et il dépose une « demande

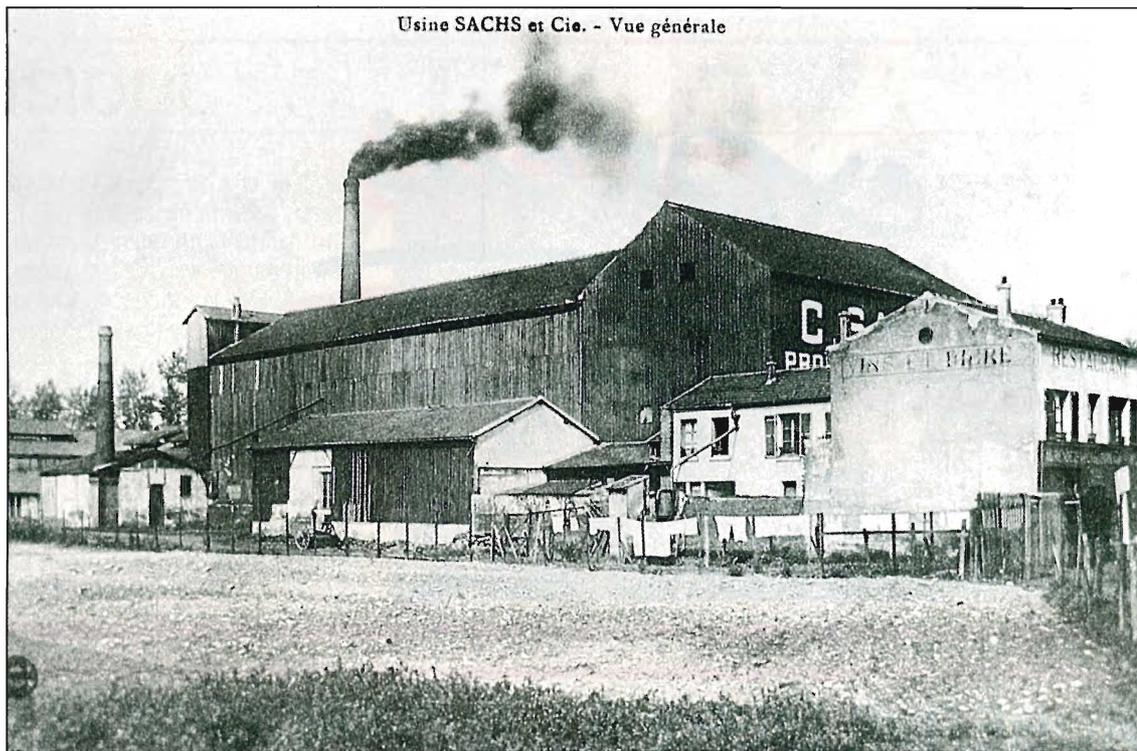
d'annexion d'un nouveau dépôt d'engrais et de matières premières désinfectées et un magasin couvert ». En 1889, nouvelle extension de la fabrique de phosphates.

On recensait, en 1900, une douzaine d'établissements de traitement des engrais, soit la plus importante des industries de la ville. Son développement a largement contribué à donner à Aubervilliers son climat insalubre d'alors. Les vents ne parvenaient pas à disperser les odeurs pestilentielles lâchées par les cheminées des usines. L'air déjà saturé par la pollution se chargeait encore des effluves dégagées par les fabriques de vernis et de colorants. La répartition géographique de ces usines était différente. On les retrouve dans le « périmètre chimique » : Hartog, rue du Pilier, fabrique des « vernis français et anglais, peinture émail » ; Weeger, rue de la Gare ; Germot et Crudenaire, rue des Gardinoux. Elles sont également dispersées sur la commune : Dubalen, rue de Pantin ; Mallereil, route de Flandre ; Prat, rue Lopez et Jules Martin ou

<p>2^e DIVISION. 1^{er} BUREAU. AFFICHE pour un Etablissement de 1^{re} Classe. FABRIQUE D'ENGRAIS.</p>	<p>PRÉFECTURE DE POLICE.</p> <p>AVIS.</p> <p>Le sieur LAUFER, demeurant à Paris, rue Lafayette, 157, a présenté au Préfet de Police une demande à l'effet d'obtenir, conformément au décret du 15 octobre 1810, à l'ordonnance du 14 janvier 1815 et au décret du 31 décembre 1866, l'autorisation d'établir une</p> <p>FABRIQUE DE PHOSPHO-GUANO, Superphosphates, Engrais et Produits chimiques pour l'Agriculture, au lieu dit : L'ÉCHANGE, à AUBERVILLIERS.</p> <p>Toutes personnes qui auraient à présenter des moyens d'opposition contre l'établissement projeté, ou à faire des observations à son sujet, devront les faire connaître, soit au Préfet de Police, soit aux Maires de leurs communes respectives, ou aux Commissaires de Police, dans le délai d'un mois, à compter du jour de l'apposition de la présente affiche.</p> <p>Paris, le 20 Juillet 1876.</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

● Laufer, un établissement chimique en pleine expansion.

Schombourger, rue des Cités. Pourtant, les atteintes les plus graves à la santé des gens et à l'environnement sont causées par les industries chimiques fabriquant ou utilisant les acides. Le quartier de la Haie Coq « accueille » la plupart de ces usines. Linet et ses ateliers de préparation des nitrates, Moritz qui fabrique du sulfate d'ammoniac, Bardot ou Villard. Pourtant, il en est une qui a laissé une trace indélébile dans la mémoire de ce lieu : Saint-Gobain. En 1866, l'usine s'installe route du Landy occupant une surface de 37 000 mètres carrés, déploie une énergie de 290 chevaux-vapeur et emploie 415 ouvriers. Elle fabrique de l'acide sulfurique et traite les pyrites de fer et les phosphates, en vue de la préparation des produits chimiques.



● Sachs : une des douze fabriques d'engrais recensées en 1900.

LES VAPEURS D'ACIDE ASPHYXIAIENT LES OUVRIERS

Chargement et déchargement de la marchandise se font au bord du canal ou par chemin de fer. Les gens se souviennent de l'odeur suffocante du soufre sur les péniches quand le vent soufflait en direction du pont du Landy. « On avait l'impression de respirer le soufre d'une allumette qui ne s'éteignait jamais », rapportent des témoins. Le pire est pour les hommes qui travaillent dans la fosse à phosphates. Léon Bonnet auteur du livre *Aubervilliers* décrit leur terrible labeur : « Les hommes entrent la pioche à la main. Ils reculent aussitôt, chancelant, la bouche ouverte, les yeux révoltés. Les vapeurs d'acide les asphyxient. Ils y retournent, donnent deux coups, trois coups dans la masse gluante, fumante, brûlante qui s'est agglomérée à la paroi et sortent congestionnés pour aspirer l'air frais ». L'homme est la première victime. Le soufre, rejeté en fumées jaunes par les grandes cheminées de la rue de la Haie Coq, est aussi fatal aux bêtes et aux cultures. Une anecdote rapporte la mort instantanée d'un corbeau passant à la verticale d'une de ces cheminées. Il est signalé en 1904 la venue en mairie de riverains protestant contre les dégagements de va-



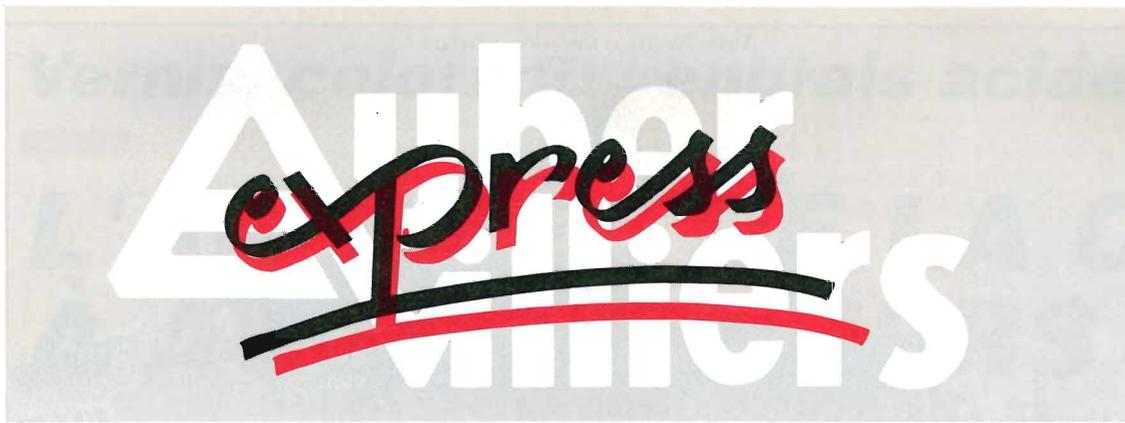
● Les « ouvrières aristocratiques » de la parfumerie Pivet.

peurs nitriques des établissements Linet. Son propriétaire, M. Linet, ignore ce genre de nuisances puisqu'il habite boulevard Magenta à Paris. La pollution fait jaunir sur pied les cultures. Les maraîchers cultivant toujours dans cette zone insalubre ont menacé de procès les propriétaires. La Société des produits chimiques a trouvé la parade. Elle a racheté leurs terrains, y a

agrandi son usine et a construit... des maisons pour y loger les ouvriers. La nombreuse main-d'œuvre des usines chimiques s'entasse dans ces « casernes ». La pauvreté domine la vie de cette population, travaillant douze heures par jour dans des conditions épouvantables et pour des salaires de misère. Pourtant, tous ces « Orsaints » (ouvriers par opposition aux

paysans, les « Croquants ») piochant le soufre, remuant les engrais, mélangeant les colorants, chauffant la colle, préparant les vernis, demeurent autant de témoins multiples et divers de la vocation industrielle de la ville, héritée de cette fin de 19^e siècle.

Laurent FANTI ■
Photos : Archives municipales

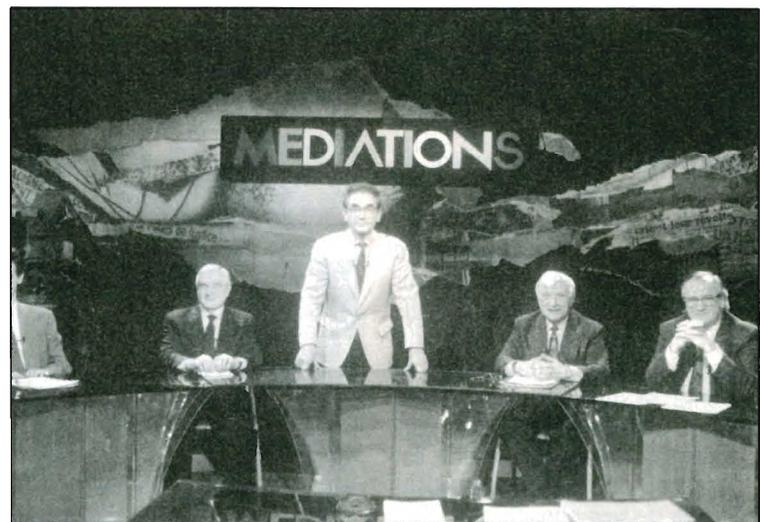


AUBERVILLIERS À « MÉDIATIONS »

C'est avec un débat sur l'actuel projet de loi modifiant la répartition de la dotation de l'Etat en fonction de la « richesse » ou de la « pauvreté » des communes que TF1 consacrait l'émission Médiations du 25 mars dernier. Représentatifs des problèmes, des interrogations, des solidarités que pose aujourd'hui la question urbaine, quatre maires avaient été invités, dont Jack Ralite représentant notre ville, pour joindre leurs réflexions aux témoignages d'habitants de villes concernées par le projet.

En rappelant qu'après avoir été les communs de Paris, Aubervilliers refusait aujourd'hui d'en être les com-

modités, et soulignant l'importance des difficultés à vivre la ville exprimées - à une heure bien tardive - tout au long de l'émission, le maire faisait notamment remarquer combien le débat en cours dépassait la notion de villes riches ou de villes pauvres. De villes de riches ou de villes de pauvres. « *C'est le problème du statut social de la vie qui est posé, du bonheur de dizaines de milliers de gens qui n'en peuvent plus. Le vrai problème, c'est le chômage. La réponse que l'on nous propose est un geste, mais ce n'est qu'un geste. Il faut des mesures d'une autre ampleur, des villes bien sûr mais aussi de l'Etat* ».



BANLIEUES BLEUES

La 8^e édition de Banlieues Bleues est passée par Aubervilliers. A grand festival, grandes rencontres et quand le jazz est là, le public aussi. Il était venu nombreux à l'Espace Renaudie, ce 15 mars, pour écouter et applaudir les retrouvailles du pianiste Ran Blake et de la chanteuse Jeanne Lee, trente ans après leurs premiers duos. Rythmes tout en douceur, évidente complicité entre la voix et la musique, unis dans une passion commune, le jazz bien sûr. Un grand moment de plaisir partagé, et retrouvé le 23 avec R.L. Burnside, Albert Collins et the Icebreakers.



8 MARS : FÊTE DES FEMMES

Date historique et symbolique de la lutte des femmes pour leurs droits, le 8 mars a été l'occasion pour la municipalité de rendre hommage au personnel féminin de la ville. C'est à l'Espace Libertés que s'est déroulée cette réception, désormais traditionnelle. Les responsables du Comité des œuvres sociales (COS) et des élus municipaux s'étaient joints aux employées communales pour célébrer cette Journée internationale des femmes.

MARS EN MUSIQUE

L'Office municipal de la jeunesse (OMJA) a présenté de nombreux concerts pendant le mois de mars. Ils ont commencé par un spécial « voix de femmes » les 8 et 9 mars où les chanteuses Marie-Line, Véronique Merveille et les groupes féminins Parallèle Vif, Belladona 9 CH se sont succédé sur la scène du Caf'Omja. Le 14, l'OMJA apportait son aide technique au concert-rock offert par le groupe Antonin et les célèbres Chihuahua pour permettre à deux classes de la maternelle

Stendhal de partir à la mer. Le 21, en collaboration avec l'association Crescendo, l'OMJA présentait, à l'Espace Renaudie, un concert exceptionnel et une vente dédicace de leurs premiers albums. Jimmy Oihid et Amar Sundy conjuguèrent leurs talents pour une soirée arabo-funky-reaggae-blues ! Le public, essentiellement d'Aubervilliers, était venu nombreux pour voir où revoir ces deux artistes que l'Estival avait déjà accueillis le printemps dernier.



UNE VISITE SUR LE TERRAIN

A l'occasion du lancement de l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat dans le

centre ville et dans le cadre de son dossier de financement, Jack Ralite et Jean Sivy, adjoint

au logement, recevaient, le 14 mars, Jacques Badet, président de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH) et président des Fédérations d'offices HLM, pour un tour de ville permettant de mesurer l'ampleur des projets de rénovation.

Une visite « sur le terrain » ponctuée d'un aperçu de quelques immeubles privés particulièrement vétustes rue Heurtault, un arrêt, 55 rue du Moutier, au point d'informations que le service municipal de la Maison de l'habitat vient d'ouvrir pour les candidats à la rénovation et un détour par la cité Gabriel Péri pour apprécier le sérieux et la qualité des rénovations engagées dans le parc de l'Office.

En fin d'après-midi, en présence

d'élus municipaux ayant participé à cette visite (où l'on avait pu voir Carmen Caron, Roland Taysse, Bernard Sizaire, Alain Raillard...), de représentants du Conseil d'Administration et de responsables de l'OPHLM, le maire rappelait en effet la dimension globale de la politique conduite par la municipalité en matière d'habitat. Il insistait également sur la nécessité d'avoir les moyens financiers à la hauteur de l'attention que la ville porte à sa rénovation. Rappelons que la subvention accordée dans le cadre de l'OPAH du centre s'élève à 2 millions 500 000 francs par an pendant 5 ans et qu'un second dossier concernant l'OPAH Quatre-Chemins/Villette est actuellement en préparation.



PEINTURE SUR SOIE

Une exposition de peinture sur soie s'est déroulée au point accueil des retraités du 26 février au 8 mars. D'emblée, elle a connu un vif succès. « Le 27 février, jour du vernissage, on ne savait plus où se mettre... » Françoise Rossi, directrice du point-accueil, a dénombré plus de 100 personnes. Si les œuvres du peintre Maïté Ka ont suscité une admiration sans borne, celles des

retraités des clubs de la ville ont enthousiasmé les visiteurs. Cousins, cravates, foulards, abat-jours... s'offraient aux regards d'un public étonné par le savoir-faire de ces amateurs. Les 7, 8 et 11 mars, des séances de démonstration se sont déroulées dans les 3 clubs de retraités. On pouvait y voir les différentes étapes de cet art précieux et ancestral qui nous vient d'Asie.



PANORAMA DE L'ASTRONOMIE

Solstice d'été, équinoxe de printemps... derrière ces mots savants se cachent des phénomènes naturels mystérieux. Pour lever le voile sur ces énigmes, l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (OMJA) a présenté, du 18 au 23 mars, à la Maison de jeunes Émile Dubois, une exposition « Panorama de l'astronomie » en collaboration avec le Palais de la Découverte. Sur les 68 panneaux exposés on apprenait que notre galaxie contient 200 milliards d'étoiles, qu'elle n'est pas la seule

de l'univers, que la terre est une planète obscure qui ne produit pas de lumière contrairement au soleil... Le 22 mars, M. Cousin, de « Crééa-stages » association scientifique et technique, animait une série de diapositives et répondait aux nombreuses questions d'une assemblée curieuse. Cette exposition a été visitée par des collégiens et les habitants du quartier pour qui des horaires spécifiques avaient été aménagés. Elle fait suite à celle que l'OMJA avait proposée sur l'hérédité.



LE SERVICE PUBLIC AUDIOVISUEL EN DÉBAT

« Réflexions citoyennes », entrecoupées d'actes artistiques signés Rufus, François Rabbath, Jacques Haurigné, Jean-Claude Petit, Hervé Bourde, Marc Perrone, Xavier Lacroix, le 18 mars, au théâtre Mogador où se tenait, à l'initiative des États généraux de la Culture, une grande soirée consacrée à la radiotélévision de service public. Dans une salle où l'on reconnaissait les comédiens, Marie-Christine Barrault, Dominique Paturol, Annie Duperey, Marie Dubois, Daniel Mesguich, Henri Virlojeux, Sady Rebbot, Roland Bertin, les réalisateurs et metteurs en scène Claude Santelli, Marcel Blüval, Maurice Failevic, Sylvain Joubert, Raoul Sangla, Jean-Pierre Marchand, Gabriel Garran, la chorégraphe Maguy Ma-

rin, les universitaires Pierre Musso et Serge Regourd... (la place manque pour citer tous les participants) artistes, gens de culture, professionnels de l'audiovisuel et simples téléspectateurs ont, pendant trois heures et dans la richesse de leur sensibilité, exprimé leur opposition à la dégradation croissante du service public. Les récentes grèves à l'INA, la SFP, FR3, Radio France... l'illustrent aussi bien que l'invasion d'ingrédients outre-atlantiques qui dénaturent le goût et l'identité des grands banquets télévisuels. « *Cet instrument de plaisir est aussi le seul moyen de connaissance de milliers de familles* » rappelait Jack Ralite, animateur du mouvement, en invitant à réinventer un service public ci-

toyen et de qualité. Plusieurs propositions étaient avancées pour en promouvoir son nouvel alphabet. Elles passent toutes par le dévelop-

pement de la création et de la production française en garantissant le pluralisme et en renforçant les coopérations réciproques.



19^e COUPE DES SAMOURAÏ

La grande fête du judo à Aubervilliers c'est la coupe des Samourai du Club municipal d'Aubervilliers (CMA). La 19^e, qui s'est déroulée les 15 et 16 mars au groupe Manouchian, n'a pas failli à la tradition. Sous le portrait du grand maître Michigami, plus de 1 000 judokas se sont affrontés sur le Tatami. Parmi les 15 clubs engagés, la présence des Anglais du BJC marque l'ouverture, timide mais certaine, à l'Europe. Comme à l'entraînement, Chris-

tian Plombas a mené les quelques 140 judokas du CMA, d'une voix de stentor, pour une démonstration très applaudie par les nombreux spectateurs. Organisée par « les arts martiaux » du CMA, cette coupe 1991 a été soutenue par le Crédit Lyonnais, la GMF, le coiffeur Tomasso et Interflora qui avait joliment fleuri la salle. Rendez-vous l'année prochaine, la coupe des Samourai fêtera ses vingt ans !



CHANTS ET DANSES DE YOUGOSLAVIE

Une grande fête, première du genre, a réuni plus de 400 personnes à l'Espace Libertés, le 2 mars dernier. Le groupe folklorique « Brasvo-Jedinstvo » s'était associé à l'OMJA pour accueillir 50 jeunes danseurs et musiciens venus spécialement de Szvojno en Yougoslavie pour une soirée spectaculaire. Après une magnifique démonstration de danses et de chants, petits et grands, enfants et grands-parents se sont retrouvés sur la piste pour des rondes endiaablées. Ziza Milicevic, grande coordinatrice de la soirée (elle

donne également des cours de danse yougoslave à La Villette), expliquait : « *Nous voulions que les jeunes nés en France et ceux de Yougoslavie se rencontrent. En même temps nous faisons plaisir aux parents.* » Le groupe de Ziza s'est chargé de l'hébergement de la troupe folklorique, de l'organisation du spectacle et des repas. Les animateurs de l'OMJA se sont occupés de la sonorisation, de l'aménagement de l'espace (avec les services techniques municipaux) et ont aidé au service pendant et après les repas.



19 MARS : CESSEZ-LE-FEU EN ALGÉRIE

Le 19 mars 1991 marquait le 29^e anniversaire du cessez-le-feu en Algérie, à 12 heures exactement. En souvenir des 30 000 morts, dont 17 jeunes d'Aubervilliers, et à la mémoire des victimes civiles, la Fédération des anciens combattants d'Algérie (FNACA), les associations d'anciens combattants et la municipalité avaient invité la population à participer aux cérémonies du souvenir. Elles se sont terminées dans le hall de l'hôtel de ville, où le clairon a re-

tenti une dernière fois. Dans son allocution, le maire Jack Ralite s'est souvenu « *du premier mort d'Aubervilliers, Aimé Tournant, qui laissait une veuve jeune et un petit enfant* ». Parmi les personnalités présentes, on notait la présence d'Adrien Huzard, président de la Maison du combattant et de la FNDIRP et de M. Beckriche, président de la FNACA. De nombreux élus de l'assemblée communale participaient à cette cérémonie commémorative.



DIDIER DAENINCKX À HENRI WALLON

Comment écrit-on un roman ? Peut-on aujourd'hui décentement vivre de sa plume ? Le monde littéraire est-il vraiment un monde à part ? Les élèves de la classe de 1^{re}G d'adaptation du lycée Henri Wallon avaient beaucoup d'autres questions en tête. Le 3 mars dernier, ils ne se sont pas privés de les poser à Didier Daeninckx, venu les rencontrer dans le cadre du cours de français de monsieur Pascual, leur professeur. Les élèves de 6^e2 fêtent eux le dernier numéro de leur journal, *l'Écho du Wallon*. Informations pratiques sur la vie du lycée, jeux, poésies, dessins, fiches de lecture, résumés de films projetés au Petit Studio, ils rédigent eux-mêmes les 24



pages, sous l'œil bienveillant et complice du service de documentation du lycée. L'impression est assurée par l'imprimerie municipale. *L'Écho du Wallon* est distri-

bué gratuitement aux élèves du lycée. Il n'a pas de périodicité fixe et paraît donc au fil de l'inspiration de ses rédacteurs. Le numéro 6 est en préparation.

ACCROCHAGÉS

Invités des derniers Accrochages, le peintre Jean-Pierre Chauvet et le sculpteur Wang Keping présentent - depuis le 14 mars au centre administratif* - un éventail de leurs œuvres. L'exposition en donne à voir une trentaine. L'ensemble conjugue avec succès quelques belles pages du cheminement d'un peintre, au pinceau expansif dans le trait et généreux dans les nuances, à celles d'un sculpteur dont la taille douce, dans de massifs troncs d'arbres, aboutit à de suggestifs détournements de nature. Travail de la couleur chez l'un, de la matière chez l'autre : cette exposition est pour tous visible jusqu'au 12 avril.

*31/33, rue de la Commune de Paris

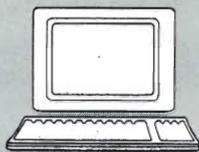


Hommage à Pierre Blanchar

La salle du Studio était comble, dimanche 10 mars, pour l'hommage rendu à Pierre Blanchar dans le cadre du Festival « Les acteurs à l'écran ». Il faut dire que la programmation était prometteuse et que les promesses furent tenues : outre le plaisir de retrouver sur écran dans le film de Pierre Chenal, adapté du roman de Dostoïevski, *Crime et châtiment* (1935), un acteur de grand talent qui fit le bonheur du cinéma français des années 1930 à 1950, le débat qui suivit la projection réunissait ce qu'il est convenu d'appeler dans la profession un plateau de choix : les actrices Michèle Morgan, partenaire de Pierre Blanchar dans le très beau film de Jean Delannoy *La symphonie pastorale* (1946), et Renée Saint-Cyr qui lui donnait la réplique dans *Nuit de décembre* (1939), le cinéaste Alex Joffé, Dominique Blanchar, fille de l'acteur, elle-même comédienne (bon sang ne saurait mentir), et par un enregistrement téléphonique de trente secondes, la merveilleuse voix d'Arletty. Chacun apporta son témoignage, ses souvenirs. Souvenirs de l'acteur, du réalisateur, mais aussi de l'homme, du citoyen que fut Pierre Blanchar. La bande d'actualités, d'époque, introductive sur la Libération de Paris, réalisée par le Comité français de libération du cinéma dont il était le président, permit de rappeler l'engagement de l'homme aux côtés de la Résistance, un engagement que Pierre Blanchar ne vécut pas seulement sur la pellicule.



Des renseignements sur la ville
AVEC LE MINITEL



TAPER LE 11
Mairie d'Aubervilliers
ET SUIVEZ LA FLÈCHE
Les trois premières minutes sont gratuites.

POUR VOTRE PUBLICITÉ

**Auber
villiers**
MENSUEL

Daniel Robinson

31/33 rue de la Commune de Paris
Tél. : 48 39 52 98

UN OUVRAGE SUR L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DES-VERTUS

par Jean-Marc Dabin
et Jean-Pierre Decavele

A l'occasion de la restauration de l'église Notre-Dame-des-Vertus d'Aubervilliers et de son orgue du XVII^e siècle, la ville d'Aubervilliers édite un ouvrage sur l'histoire de ce monument. Ce volume de cinquante-quatre pages a été réalisé par les services municipaux des archives et culturel. Prix : 25 F.

Bon de commande à retourner au centre culturel,
31/33 rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers.

NOM

ADRESSE

NOMBRE D'EXEMPLAIRES

TOTAL EN FRANCS

Joindre un chèque libellé à l'ordre du centre culturel d'Aubervilliers. Votre (vos) exemplaire(s) sera à retirer au 31/33 rue de la Commune de Paris.

MIEUX VIVRE AU QUOTIDIEN

Mieux vivre au quotidien:
5 affichettes sont toujours
à la disposition de tous
ceux qui souhaitent partici-
per à la campagne de sen-
sibilisation lancée par La
Vie des quartiers et Aubervilliers Ville propre. On
peut se les procurer au
Service Vie des Quartiers
en mairie.

C'est bon
d'être chez soi
au calme...



...le silence
c'est aussi mon affaire

AUBERVILLIERS

Amis des chiens
pensez
à nos chaussures...



...l'hygiène
c'est aussi mon affaire

AUBERVILLIERS

Casser c'est nul...



...l'environnement
c'est aussi mon affaire

AUBERVILLIERS

Être piéton
c'est bien...



Le stationnement
c'est aussi
mon affaire

AUBERVILLIERS

C'est gentil
de partager
vos restes...



...la propreté
c'est aussi mon affaire

AUBERVILLIERS

ABONNEMENT

Abonnez vos amis, votre famille à
AUBERVILLIERS MENSUEL

- Vous travaillez dans la ville mais vous ne l'habitez pas.
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale.
- Vous souhaitez recevoir un (ou plusieurs) exemplaire(s) supplémentaire(s) de chaque n°.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an)
libellé à l'ordre du CICA 31/33 rue de la
Commune de Paris - 93300 AUBERVILLIERS
Pour tous renseignements : 48.39.52.96

Des élèves sur les traces des maîtres hollandais

LE PARI DE L'INTELLIGENCE

Les initiatives pédagogiques que prennent les enseignants d'Aubervilliers sont diverses, souvent originales, toujours discrètes. Pour preuve, l'escapade hollandaise d'une classe d'Henri Wallon. Propos sur une démarche.

Professeur de philosophie au lycée Henri Wallon, Pascal Verrier s'apprêtait à emmener ses élèves de terminale aux Pays-Bas quand nous l'avons rencontré. Quelques jours sur les traces de Descartes et de Spinoza ponctués de rencontres, de visites de musées et de découvertes d'horizons inédits pour de nombreux lycéens. Il précise ici le sens et les objectifs de ce voyage.

Pascal Verrier : C'est la cinquième année que je réalise ce type de voyage. Je suis professeur de philosophie titulaire et cette année j'enseigne au lycée Henri Wallon. Je conçois ce projet comme un moyen d'ouverture sur le monde réel. C'est en quelque sorte une façon de confronter mon enseignement aux réalités et de lui apporter sa véritable dimension éducative. A travers ce périple, nous allons découvrir un autre monde, d'autres aspirations, un autre mode de vie, un bain culturel différent. Les élèves apprennent également à se connaître et à reconnaître les autres. Je crois profondément à des valeurs de liberté, de tolérance. Sur le fond, je suis un peu vieux jeu et je m'apparente à la race des dinosaures républicains qui pensent encore que l'école doit former des citoyens responsables et lucides.

Pourquoi avoir choisi les Pays-Bas pour cadre de ce voyage ?

P. Verrier : La Hollande est le carrefour historique de l'Europe, elle est située aux confluent de la Rhin, de la Meuse et de l'Escaut. Cette situation unique rejoint ma réflexion philosophique sur les lieux chargés de sens et qui façonnent une pensée, une culture. Tout ce périple est basé sur cette notion de lieu, de changement de

perspective. L'architecture et l'habitat occupent là-bas une place importante. Amsterdam est un monde en réduction. On baigne dans un lieu intemporel, un microcosme dans lequel se côtoie une multitude de peuples, de religions. La rencontre avec ce monde différent, qui peut paraître permissif sur de nombreuses questions comme la drogue, la prostitution, suscite des questions et des voies de réflexion pour les élèves.

LIBRE CIRCULATION DES HOMMES ET DES IDÉES

Autre intérêt : la ville a un sens, elle est cernable, identifiable, on peut s'y promener, c'est un lieu de découvertes et d'échanges. La société hollandaise est, de par sa tradition, porteuse de tolérance et de liberté. C'est ici que viendront trouver refuge des penseurs persécutés, le monde de l'édition y est florissant. Descartes viendra s'y fixer et se trouvera bien parmi « ce grand peuple fort actif », dont la lutte opiniâtre et intelligente contre la nature - construction de digues, assèchement des terres gagnées sur la mer - lui plaisait et confortait sa doctrine d'un sens nouveau de l'homme, capable grâce à la science et à la technique de se « rendre maître et possesseur de la nature ». Nous pensons également à Spinoza, ce philosophe qui, dans son ouvrage *L'éthique*, proclame : « La véritable sagesse, qui est la vraie liberté, réside dans la compréhension et l'amour intellectuel de l'ordre immuable de la Nature qui libèrent l'âme de la "servitude

des passions" et lui procurent "la jouissance d'une joie incessante et éternelle" ».

En écho à ces propos, je propose de réfléchir sur l'esthétique. Qu'est-ce qu'un artiste ? Une œuvre d'art ? Qu'est-ce que le génie ? La liberté de création ? Des thèmes actuels à l'heure d'une certaine banalisation de l'art, de ses excès financiers et de la prédominance des médias sur la pensée humaine.

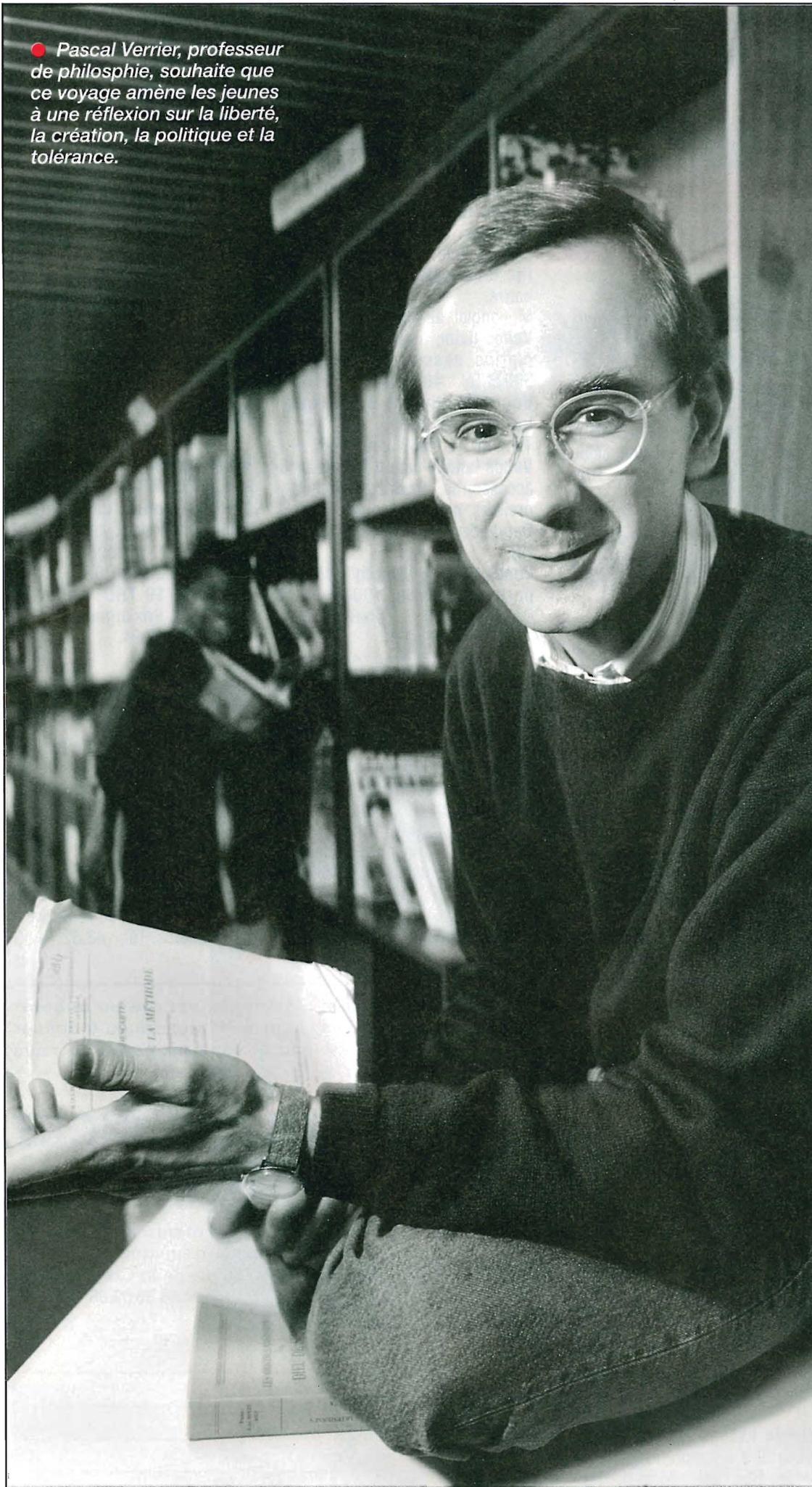
Quel contenu donnerez-vous à votre séjour ?

P. Verrier : Rencontrer un univers proche de nous géographiquement et pourtant très différent par certains aspects. Après le premier contact avec les élèves hollandais, nous partirons pour le port de Rotterdam. Il s'agit du premier port maritime mondial, c'est le principal centre pétrolier occidental. Un bon moyen pour ces élèves, futurs économistes, de se poser des questions sur cette société fondée sur un capitalisme financier vigoureux mais soucieuse de préserver la liberté. Nous enchaînerons avec la visite du marché aux fleurs, puis celui du livre. Ce sera ensuite la découverte de la maison de Spinoza et enfin la visite de quatre musées, riches des œuvres de Rembrandt, Vermeer, Van Gogh et Mondrian, occasion propice à susciter l'éveil artistique chez des jeunes peu favorisés culturellement. La municipalité d'Aubervilliers aide financièrement ce projet et je l'en remercie. A notre retour, sera projeté un film de Wim Wenders, le cinéaste du « passage », au cours duquel je lirai un texte d'adieu : « Laissez-moi croire en Vous à ce point car vous savez maintenant ce qu'aucun Ange ne sait... »

Quel apport espérez-vous pour vos élèves ?

P. Verrier : C'est pour beaucoup

● Pascal Verrier, professeur de philosophie, souhaite que ce voyage amène les jeunes à une réflexion sur la liberté, la création, la politique et la tolérance.



d'entre eux une expérience unique. Il faut savoir que les trois quarts n'ont jamais franchi les portes d'un musée et bien peu sont déjà partis en vacances seuls. Ils vont assumer un événement, quelque chose d'entièrement neuf. Cette responsabilisation fait partie de mon apport. Un monde nouveau s'ouvre à eux, on mange autrement, on vit autrement, on regarde autrement les choses et les gens. Cet endroit est un nœud commercial intense, un lieu d'échanges entre les hommes. Il a permis, de part sa situation et son esprit de tolérance, la libre circulation des hommes et des idées. Nous réfléchirons ensemble sur ces questions fondamentales et toucherons du doigt cette réalité européenne, souvent lointaine, qui est ici multiple. Je pense que la philosophie est un exercice de la vie et qu'il faut provoquer les événements. Fichte, philosophe allemand, nous dit : « La forme caractéristique de l'échange dans l'action est un être, pas un périr, un devenir, pas un disparaître. »

Comment conciliez-vous votre métier d'enseignant et votre propre réflexion de philosophe ?

P. Verrier : Il existe effectivement des contradictions, je suis le maître et le guide à la fois initiateur et oppresseur, mais, au-delà, ce seront des heures et des instants très chargés intellectuellement et émotionnellement. Je souhaite surprendre les élèves, leur apporter mon entière disponibilité, mon écoute et mon savoir. Au risque d'être pompeux, je crois que ce type de rencontre rend à mon métier sa véritable dimension éducative et sociale, même si à l'heure du malaise enseignant et lycéen je passe pour un utopiste. Mais c'est aussi un devoir pour un philosophe de provoquer et d'inverser les valeurs de l'opinion. Je tente modestement le pari de l'intelligence. Ce voyage est une aventure collective qui clôturera le cycle lycéen. Je souhaite, qu'à travers ces moments intenses, ces jeunes se posent des questions sur la liberté, la création, la politique et la tolérance. Je suis pour eux celui qui montre, qui aide à découvrir, à dévoiler...

Propos recueillis par

Jean-Pierre LABRO ■

Photo : Willy VAINQUEUR

Petites annonces

EMPLOI

Offres

Recherche techniciens qualifiés en électro-ménager. Urgent. Tél. : 48.39.29.81.

Cherche dame pour garder enfant de 2 ans le jeudi et vendredi de 12 h à 14 h à partir de mars/avril. Secteur Pont Blanc. Tél. : 48.33.49.00.

Demandes

Maman sérieuse cherche à garder bébé (à partir de 2 mois) en journée. Secteur Fort Aubervilliers. Tél. : 48.34.49.68 après 16 h 30.

Maman aide-soignante, monitrice de loisirs, garderait enfants le soir, week-end, dépannage. Tél. : 48.44.12.77.

Dame cherche heures ménage le lundi, mercredi, vendredi après-midi. Tél. : 48.33.36.93 après 19 h.

J. H. recherche travail à domicile. Contacter M. Daniel Grudé 19, rue du Landy.

J'ai 15 ans, je cherche à garder 1 ou 2 enfants + de 3 ans après 18 h et week-end. Tél. : 43.52.43.93.

J. femme cherche enfant à garder le mercredi et à emmener et reprendre à l'école F. Gémier. Tél. : 48.34.94.75.

J. femme avec références cherche heures ménage tous les matins. Tél. : 43.52.62.85.

Dame sérieuse garderait bébés, enfants ou personne âgée quelques heures par jour à leur domicile. Baby sitter assuré. Tél. : 48.35.32.61.

Femme 38 ans avec références cherche ménages. Tél. : 48.34.96.06.

Nourrice agréée cherche enfants scolarisés à garder. Secteur F. Gémier. Tél. : 48.33.98.54.

Dame expérimentée cherche ménages, assure lavage et repassage à son domicile. Tél. : 48.39.99.36 HR.

LOGEMENTS

Ventes

Vends maison de campagne rénovée avec poutres à Champalay 18140 Sancergues sur 545 m² de terrain. Entrée, cuisine, séjour, 3 chambres, S de B, WC. Prix : 230 000 F à déb.

Tél. : 40.35.53.11 (Paris).
Vends maison 5 pièces avec garage et grange sur terrain clos 1300 m² à 80 km Est Paris. Prix : 820 000 F. Tél. : 43.52.30.01.

Vends fermette rénovée tout confort sur terrain 4 000 m² ou échange contre appartement Aubervilliers. Tél. : 48.33.47.56.

LOCATIONS

Demandes

Personne sérieuse cherche à louer 1 pièce avec confort ou studio. Loyer maxi : 2 000 F CC. Tél. : 48.39.28.61 après 19 h.

J. couple très sérieux cherche F2, studio ou F3 loyer maxi : 2 500 F (accepte ttes propositions). Salariés tous deux. Tél. : 48.33.51.99.

VENTES

Vends Amstrad 6128 moniteur couleur, très bon état + 50 jeux + livre programmes, 2 800 F à déb. Tél. : 48.33.97.56.

Vends chaussures foot cuir (Coq Sportif) + crampons, 140 F; ballon de basket (Health) tout neuf + filet, 70 F; ballon foot Tango jaune (usé), 25 F, les deux, 85 F. Tél. : 48.39.10.43 après 18 h (Vincent).

Vends chaise haute de bébé en bois, 300 F; chauffe biberon, 100 F; kangourou adaptable nouveau né, 200 F. Tél. : 48.34.85.57.

Vends bateau Bombard B4 + motor 9/9 + remorque 1988, peu servi + BEG. Tél. : 48.34.47.54.

Vends étagères bois jamais montées. Valeur : 400 F (Conforama nov. 90), vendues : 200 F. Tél. : 43.52.45.42.

Vends 2 objectifs Nikon. Prix à débattre. Tél. : 48.33.09.79.

Vends double emploi coussin (vibromasseur) garanti, 220 V, jamais servi. Tél. : 48.35.32.61.

Vends table ronde de salle à manger (pied central) + 4 chaises bois dessus paille + petite table salon en bois. A débattre.

M. Langlet au 49.37.61.47 HB.
Vends living noir/beige, 500 F; platine cassette Mitsubishi, 500 F. Tél. : 48.39.34.51.

Vends cuisinière électrique, très bon état, 300 F. Tél. : 48.34.13.89 après 18 h.

Vends landau canne Aubert avec accessoires, poussette, matelas, oreillers, porte kangourou, 250 F. Demander Didier au 43.07.99.70 HB.

Vends trotteur "Chicco", 150 F; porte kangourou, 100 F; parc Confort, 150 F; chaise relax "July Mack", 150 F.

Tél. : 48.33.13.76 après 20 h.
Association vend chaises, fauteuils, classeurs métal, tableaux à roulettes, sièges en bois, frigo. Tél. : 43.52.72.39.

Vends chaussures ski Trappeur 3000, point. 41, 250 F; Nordica NL 330, point. 38, 250 F. Tél. : 43.52.75.98 après 20 h.

Vends veste en loup, taille 38, 350 F + blouson ski fille (KWay) 14 ans, 200 F; canadienne noire 14/16 ans, 150 F.

Tél. : 48.33.35.68.

Vends aquarium 200 l (1 m x 0,40 x 0,50), complet avec pompe, thermostat, aérateur, filtre extérieur, rampe éclairage, sable et plantes. Avec meuble, 2 500 F. Tél. : 48.34.50.59 après 13 h.

COURS

Etudiante siccences du langage donne cours de français à élèves de primaire, collège ou lycée. Tél. : 48.33.59.77

AUTOS MOTOS

Vends 205 GI, année 87, 77 000 km, 25 000 F. Tél. : 48.39.34.51.

Vends 4 roues complètes + pneus neige Uniroyal Rallye 185 R 14-90 QM + S pour CX Citroën. Tél. : 43.52.22.85 HB.

Vends BX 19 TRD, année 89, 57 500 km. Prix argus. Tél. : 43.52.40.94.

DIVERS

Vends emplacement de parking. Tél. : 48.33.98.31.

Artiste mosaïste amateur recherche petit local de 15 à 20 m² sur Aubervilliers, La Courneuve ou St Denis.

Tél. : 43.52.28.45 après 19 h.
Couturière avec machine effectue toutes sortes de retouches à prix modérés. Tél. : 43.52.74.59.

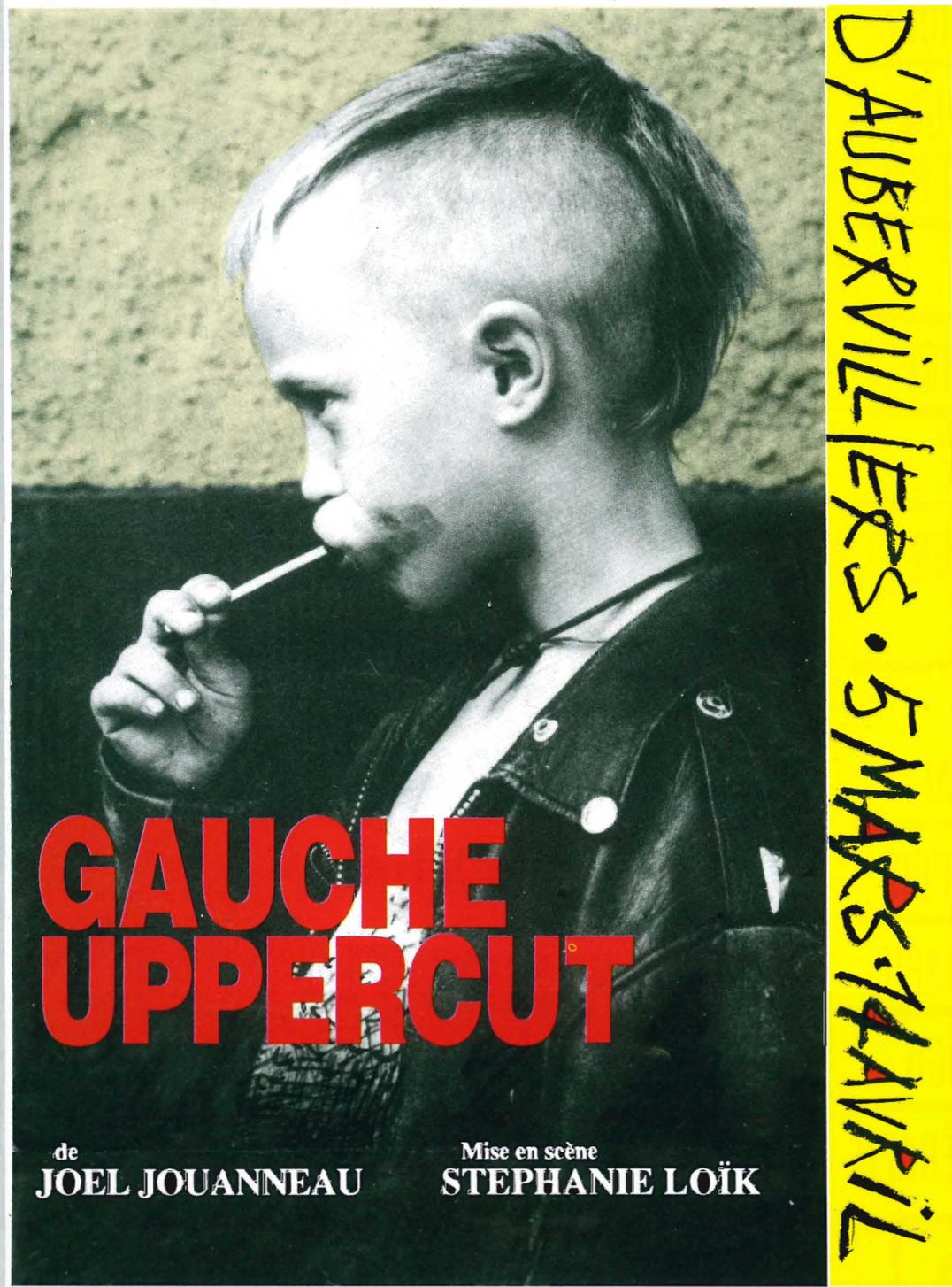
Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Écrivez le texte de votre annonce et adressez le avant le 1^{er} de chaque mois pour le numéro suivant à : AUBERVILLIERS-MENSUEL, 31-33, rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.39.52.96.

DERNIÈRE

THEATRE DE LA COMMUNE



D'AUBERVILLIERS • 5 MARS • 14 AVRIL

GAUCHE UPPERCUT

de
JOEL JOUANNEAU

Mise en scène
STEPHANIE LOÏK

SEMAINE

LA ROSERAIE

URGENCES 24 HEURES SUR 24

120, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE
93308 AUBERVILLIERS CEDEX
TÉL. : (1) 48.39.40.00

LA POLYCLINIQUE

HOSPITALISATION
CONSULTATIONS

RÉANIMATION
SOINS INTENSIFS

SCANNER

HÉMODIALYSE

MATERNITÉ

FÉCONDATION
IN VITRO

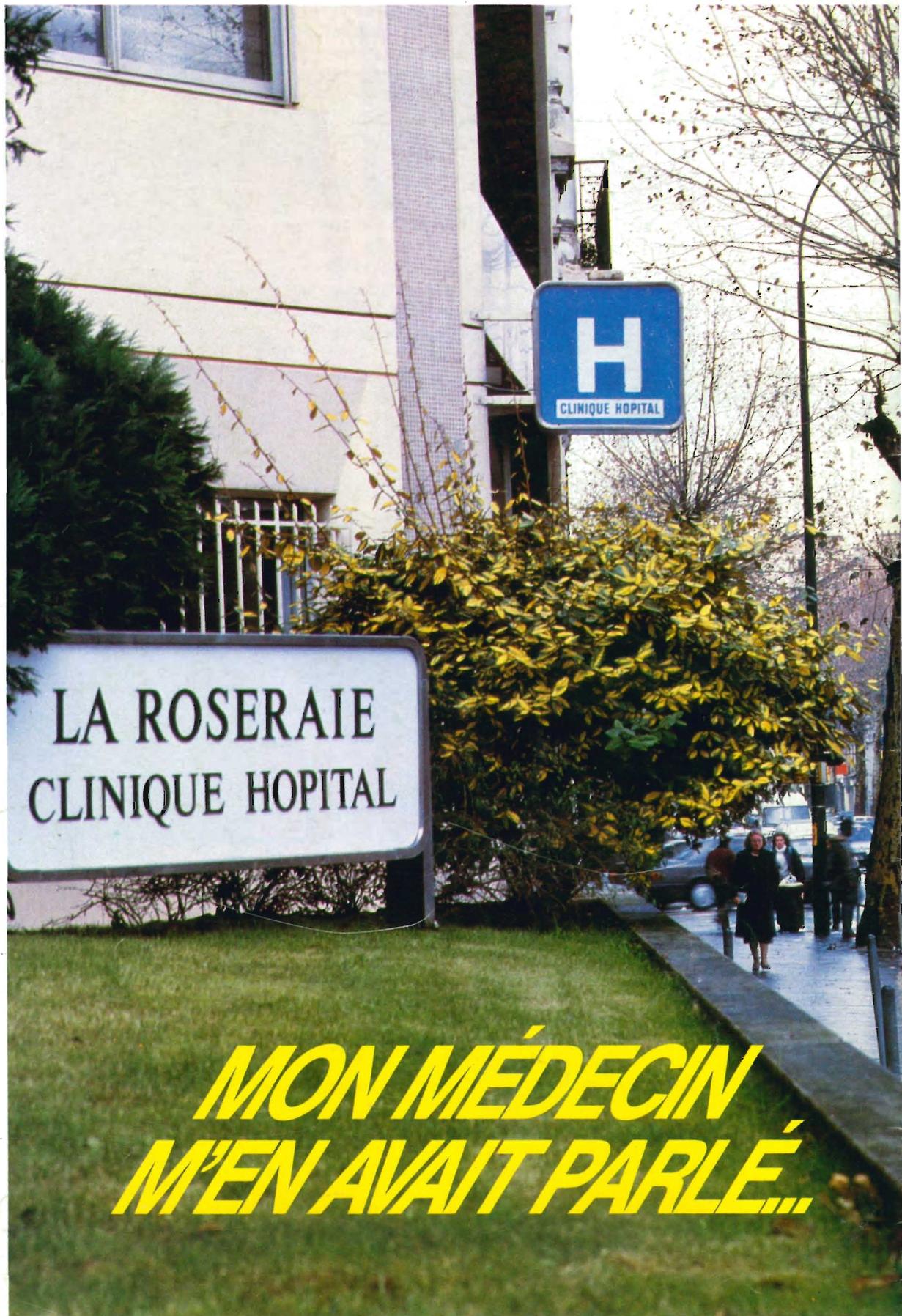
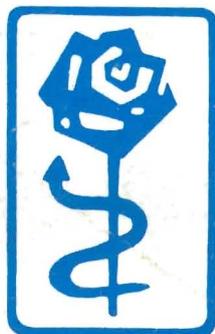
LASER
CHIRURGICAL

SCINTIGRAPHIE

RADIOTHÉRAPIE

CARCINOLOGIE

BALNÉOTHÉRAPIE



**MON MÉDECIN
M'EN AVAIT PARLÉ...**